

La junte portugaise demande aux maquisards angolais de déposer les armes

LIRE PAGE 29 LE REPORTAGE de DOMINIQUE POUCHIN

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

0,90 F

Algerie, 0,90 DA; Maroc, 0,90 dir; Tunisie, 90 m.; Allemagne, 0,90 DM; Autriche, 7 sch.; Belgique, 8 fr.; Canada, 60 c. cts; Danemark, 2,90 kr.; Espagne, 15 pes.; Grande-Bretagne, 14 p.; Grèce, 14 dr.; Iran, 35 ris; Italie, 200 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 8 fr.; Norvège, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,75 fl.; Portugal, 10 esc.; Suède, 1,75 kr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 60 cts; Yougoslavie, 8 n. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C.P. 4207-23 Paris Tél. Paris n° 65572 Tél. : 770-91-29

LE PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ANNONCE UN SCRUTIN SERRÉ LE 19 MAI

Un choc pour l'étranger

De même que les problèmes de politique extérieure n'ont occupé qu'une place relativement mineure dans la campagne électorale, de même l'opinion étrangère n'a suivi jusqu'ici que d'assez loin le combat et ses premiers résultats.

Certaines leçons du scrutin du 5 mai n'en sont pas moins tirées dès aujourd'hui à l'étranger. La première, et sans doute la plus importante, est l'échec de M. Chaban-Delmas.

Est-il besoin d'ajouter que de nombreux commentateurs, notamment en Europe occidentale, accueillent sans déplaisir ce « naufrage du gaullisme » ?

Cette satisfaction n'est évidemment pas partagée partout : à Moscou, où l'on avait remarqué depuis quelque temps la perte d'influence du candidat gaulliste et où la presse et les officiels s'étaient réfugiés dans une attitude de stricte neutralité à l'égard des trois principaux candidats.

Quant à l'éventualité d'une victoire de M. Mitterrand au second tour, elle inquiète ou réjouit selon les cas, mais elle est considérée comme une « hypothèse de travail » à l'étranger, ce qui est déjà un résultat pour le candidat de la gauche.

- M. Mitterrand (43,35 % en métropole) arrive largement en tête sans faire le plein des voix de gauche recueillies en 1973
M. Giscard d'Estaing (32,93 %) assure sa percée au détriment du gaullisme et reçoit le soutien de l'U.D.R.

Le Conseil constitutionnel publiera, mardi 7 mai, les résultats officiels du premier tour de l'élection présidentielle, et c'est vendredi 10 mai que commencera la campagne officielle en vue du second tour qui se déroulera le dimanche 19.

Lundi, en fin de matinée, le bureau exécutif de l'U.D.R. réuni sous la présidence de M. Sanguinetti, secrétaire général du mouvement et en présence du premier ministre a décidé, à l'unanimité, de soutenir M. Valéry Giscard d'Estaing.

M. Messmer, qui réunira mardi matin le

comité de liaison de la majorité, s'est montré plus coopératif à l'égard de M. Giscard d'Estaing qu'il ne l'avait été vis-à-vis de M. Chaban-Delmas et a fait connaître dès dimanche soir sa détermination de « s'engager totalement dans le combat » que va mener le ministre de l'économie et des finances.

Dans les départements et territoires d'outre-mer - dont tous les résultats n'étaient pas connus lundi, en fin de matinée, - les nombreuses initiatives, notamment celles de M. Poher visant à améliorer les garanties de régularité du

scrutin, semblent avoir porté des fruits. En tout cas, excepté en Martinique, ces efforts concordent avec de nets progrès enregistrés par la gauche.

A l'étranger, comme il est d'usage tant que la décision finale n'est pas intervenue, les milieux officiels s'abstiennent de tout commentaire. La presse internationale note surtout le score médiocre obtenu par M. Chaban-Delmas et en conclut très généralement au « naufrage du gaullisme ».

En métropole

Table with 2 columns: Category and Value. Includes Inscrits (29 794 584), Votants (25 291 382), Abstentions (4 503 202), Blancs ou nuls (229 652), Suffrages exprimés (25 061 730).

Dans les départements d'outre-mer (DOM)

Table with 2 columns: Category and Value. Includes Inscrits (513 668), Votants (267 404), Abstentions (246 264), Blancs ou nuls (7 449), Suffrages exprimés (259 955).

TOTAL

Table with 2 columns: Category and Value. Includes Inscrits (30 308 252), Votants (25 558 786), Abstentions (4 749 466), Blancs ou nuls (237 101), Suffrages exprimés (25 321 685).

Table with 3 main columns: EN MÉTROPOLÉ, DANS LES DOM, TOTAL. Each column has sub-columns for Nombre de voix obtenues, Suff. expr., and Inscrits. Lists candidates like François Mitterrand, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chaban-Delmas, etc.

Le ministère de l'intérieur a publié, dans le courant de la nuit, une statistique portant sur les résultats en métropole et, dans la matinée, sur les départements d'outre-mer (DOM).

mei (TOM), seuls les résultats de quatre d'entre eux sont connus : Wallis et Futuna, Nouvelle-Calédonie et Nouvelles-Hébrides, Saint-Pierre-et-Miquelon et Comores (manquant donc la Polynésie et le Territoire des Afars et des Issas).

Ces résultats partiels, qui portent sur 210 565 électeurs inscrits, laissent apparaître un taux d'abstention de 27,57 %. M. Chaban-Delmas a obtenu 56,28 % des suffrages exprimés, M. Mitterrand 28,10 % et M. Giscard d'Estaing 13,60 %.

AU JOUR LE JOUR

La guerre est finie

Dans ce scrutin une seule chose est certaine, le général de Gaulle vient de mourir pour la troisième fois en cinq ans, et il est fort probable que cette mort est bien la dernière.

Ce qui avait commencé un jour de juin 1940 s'achève en ce mois de mai 1974 à la distance tout juste d'une génération humaine.

Maintenant, de nouveaux combats vont commencer pour des générations nouvelles entre une gauche qui se construit et une droite qui se retrouve.

ROBERT ESCARPIT

Commentant à quelques heures d'intervalle les résultats de la consultation de dimanche, et se déclarant l'un et l'autre confiants en l'avenir, MM Giscard d'Estaing et Mitterrand ont conclu en termes presque identiques.

Cette similitude de vocabulaire et d'ambitions entre les deux hommes qui restent face à face, comme prévu, pour le scrutin de ballottage du 19 mai n'est guère surprenante, car, au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle, la France apparaît plus que jamais coupée entre une « droite » et une « gauche » qui tendent de plus en plus à s'équilibrer.

Le total des voix recueillies le 5 mai en métropole par MM Giscard d'Estaing, Chaban-Delmas, Royer, tous issus de la majorité présidentielle de Georges Pompidou, s'élève en effet à 12 711 003 (50,71 % des suffrages exprimés, tandis qu'en additionnant les voix de MM Mitterrand, Krivine et de Mlle Laguiller, tous trois adversaires certains de la majorité sortante, on parvient à un ensemble de 11 549 209 voix

(46,08 % des suffrages exprimés) L'écart entre les deux « blocs » se réduit à moins de cinq points, alors qu'il était de plus de onze le 5 décembre 1965 (43,71 % contre 32,23 %), de plus de douze le 1er juin 1969 (43,96 % contre 31,34 %) et de près de neuf au premier tour des élections législatives de mars 1973 (37,93 % contre 46,70 %). Rétrécissement

d'autant plus remarquable que la grande majorité de l'électorat centriste (15,85 % en 1965 et 23,42 % en 1969) a été absorbée par M. Giscard d'Estaing, auquel M. Lecanuet, président du Centre démocrate, avait apporté son actif concours.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 3, 1er col.)

Advertisement for books: 'Ce qu'il vous faut savoir' by F. LEMEUNIER, 'ASSEMBLÉES GÉNÉRALES', 'COMMISSARIAT AUX COMPTES', 'LA COMPTABILITÉ', 'SOCIÉTÉ ANONYME'. Includes publisher J. DELMAS et Cie.

Un vaincu

IL y a un vainqueur incontesté du premier tour : l'ensemble des sondages. D'une élection à l'autre, on en admire la technique et la réussite.

Vainqueurs, les sondages le sont de bien d'autres façons. Comme tous les autres moyens d'information, ils sont incapables de créer par eux-mêmes un courant politique, mais ils peuvent en amplifier ou en freiner les effets.

Enfin, ils constituent une référence telle qu'on en vient à apprécier le « score » de tel candidat ou de tel camp par rapport au dernier sondage et non par rapport aux résultats qu'il avait obtenus à la consultation précédente ou à ceux qu'il pouvait espérer.

Mais s'il est un groupe mal placé pour se plaindre de l'effet multiple des sondages, c'est bien le groupe gaulliste, qui a négligé ou même refusé de les réglementer comme de modifier les règles les plus absurdes de l'élection présidentielle.

Il y a ensuite un vaincu incontesté du premier tour : le mouvement gaulliste. En un an il est revenu à son point de départ. En 1958, l'une de ses incarnations, l'U.N.R., n'avait guère eu plus de voix qu'aujourd'hui M. Chaban-Delmas.

On comprend l'immense tristesse de ceux qui avaient fondé leur vie publique et sauvent bien davantage sur l'engagement de juin 1940, renouvelé en mai 1958 ou même en juin 1968, et on attendait plus de retenue de la part de ceux qui, le premier résultat à peine connu, se sont pressés d'adorer celui qu'ils auraient volontiers immolé la veille sur une croix de Lorraine.

On comprend l'immense tristesse de ceux qui avaient fondé leur vie publique et sauvent bien davantage sur l'engagement de juin 1940, renouvelé en mai 1958 ou même en juin 1968, et on attendait plus de retenue de la part de ceux qui, le premier résultat à peine connu, se sont pressés d'adorer celui qu'ils auraient volontiers immolé la veille sur une croix de Lorraine.

M. Giscard d'Estaing a parfaitement réussi à son profit l'opération que méditait de longue date Georges Pompidou. Le succès de celui qui avait largement contribué à la défaite du général de Gaulle en préconisant le « non » au référendum d'avril 1969, et que l'U.D.R. tenait hier encore pour seul responsable des difficultés sociales et financières des dernières années, voire de l'entêtement de la « nouvelle société », ce succès est dû certes à l'habileté, au talent, à l'autorité de M. Giscard d'Estaing, mais aussi à la constance et au ralliement de celui qui, aux yeux des gaullistes, incarnait jusqu'à dimanche le démon du centrisme, devenu l'« entrisme », M. Jean Lecanuet. Son obstination, son refus du régime, sa foi euro-déenne, sont aujourd'hui justifiées. C'est lui qui a fait la nouvelle majorité électorale.

JACQUES FAUVET.

(Lire la suite page 3, 3e col.)

LES RÉSULTATS DES CINQ PRINCIPAUX CANDIDATS (en pourcentage des suffrages exprimés)

Table with 5 columns of candidate names and percentages for five candidates: MITTERRAND, GISCARD D'ESTAING, CHABAN-DELMAS, ROYER, LAGUILLER. The table lists results for 96 departments and the total national average.

LES DÉCLARATIONS A L'ISSUE DU SCRUTIN

M. Mitterrand : faire gagner la France

M. François Mitterrand, député de la Nièvre, candidat commun de la gauche. « Avec près de 44 % des suffrages exprimés, dès le premier tour de scrutin, j'en suis exactement au point où se sont trouvés avant moi le général de Gaulle en 1965 et M. Pompidou en 1969. Les deux, comme on le sait, ont été élus au deuxième tour. Les conditions du succès sont d'ores et déjà réunies. Un profond mouvement s'affirme en effet qui permettra à la France de mener à bien, à partir du 19 mai prochain, une politique qui dans la liberté rassemblera les Français autour d'une

Mlle LAGUILLER : la moitié du progrès de la gauche vient de l'extrême gauche.

Mlle Arlette Laguiller, membre de la direction politique nationale du mouvement trotskiste Lutte ouvrière : Je me félicite de cette poussée à gauche, mais malgré tout on ne peut pas ne pas remarquer que, malgré cette poussée à ce premier tour, la droite reste majoritaire puisque le total des voix de Chaban, Giscard et Royer atteint 50 % des suffrages. Par conséquent, une victoire de Mitterrand au second tour ne pourra s'obtenir que par un déplacement à son profit des voix qui ont voté Chaban ou Royer. Il va sans dire que je souhaite cette victoire quoi qu'elle me paraisse peu probable. Ce que je souhaite moins par contre ce sont les concessions que Mitterrand se sentira probablement obligé de faire aux dépens des travailleurs à cette partie de l'électorat pour avoir des chances de l'emporter. Néanmoins j'appelle déjà tous ceux qui ont voté pour moi au premier tour à voter pour Mitterrand au second afin, s'il peut l'emporter, de lui donner ses chances de montrer à la classe ouvrière dans quel camp il se place réellement. Quant à l'extrême gauche, il n'est pas possible de ne pas noter son renforcement. Elle reste faible bien sûr sur le plan électoral, mais je considère qu'une partie du progrès de la gauche est due à ce renforcement de l'extrême gauche, qui tripe presque ses voix, tant par rapport aux dernières présidentielles qu'aux législatives de 1973. On peut donc dire que la moitié du progrès de la gauche vient du progrès de l'extrême gauche. »

M. DUMONT : pas de désistement nominal.

M. René Dumont, dont la candidature était soutenue par plusieurs mouvements écologiques : « Quatre-vingts pour cent des Français partagent nos préoccupations sur l'écologie, nous dit un sondage de public opinion. Notre position, définie dès avant le premier tour, est simple : nous inciterons nos électeurs à réfléchir sur la société anticapitaliste nécessaire pour élaborer la protection de la nature et la réduction des inégalités sociales à l'échelle du monde entier. Pas de désistement nominal, par conséquent, mais un désistement clair sur un problème net, et nous enverrons un questionnaire aux deux candidats, en course : la réponse de nos électeurs dépendra de leur réponse. »

volonté de progrès social et d'indépendance nationale. » Et c'est pourquoi, j'appelle dès maintenant, et pour les deux semaines qui viennent, non seulement les 44 % des Français environ qui ont déjà choisi mais aussi tous les autres qui savent bien que le renouveau et le changement passent par le succès du candidat que je suis. Je les appelle, l'esprit tranquille et résolu à poursuivre le combat politique dans la sérénité mais aussi dans la volonté d'expliquer, de faire comprendre et comme il faut le dire, parce que c'est nécessaire, de faire gagner la France. »

M. KRIVINE : pas de compromis et d'appels du pied à la tradition gaulliste.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique du Front communiste révolutionnaire (trotskiste) : « La première leçon de ces élections est la confirmation de la mort de l'U.D.R. après seize ans de pouvoir sans partage. La relève pour la droite s'annonce difficile car si, pour le deuxième tour, l'ensemble de la droite, des fascistes d'Ordre nouveau à Lecanuet, est prête à se coaliser, la lutte pour le pouvoir fait déjà rage dans la coulisse en l'absence de parti dominant capable de remplacer l'U.D.R. Face à cette coalition, un large courant s'est exprimé pour François Mitterrand et les candidatures d'extrême gauche, courant qui témoigne sur le plan électoral de la volonté d'en finir avec ce régime. Particulièrement, c'est de 3 à 4 % des électeurs, en votant pour les candidats d'extrême gauche, ont marqué leur défiance face aux solutions réformistes proposées par François Mitterrand. Le Front communiste révolutionnaire se félicite du score électoral de la camarade Arlette Laguiller qui a mené campagne en tant que femme et en tant que travailleuse. »

» Pour sa part, le Front communiste révolutionnaire, à travers sa candidature, a présenté aux travailleurs les perspectives révolutionnaires qu'ils trouveraient en particulier en cas de victoire de François Mitterrand. Ses idées dépassent largement le score électoral de l'extrême gauche et sont partagées par une partie de ceux qui, croyant voter utile, ont voté dès le premier tour pour Mitterrand. Persuadé que le succès électoral de Mitterrand ne pourra s'obtenir par des compromis et des appels du pied à la tradition gaulliste, mais au contraire par la dynamique de la mobilisation ouvrière et populaire, le Front communiste révolutionnaire appelle les travailleurs (...) à battre le 19 mai la droite en votant Mitterrand. »

• Un groupe de travailleurs pakistanais, mauriciens et tunisiens, qui avaient fait une grève de la faim du 25 mars au 12 avril afin d'obtenir une régularisation de leur situation se sont rendus dans la soirée du 5 mai devant la tour Montparnasse, où M. François Mitterrand a installé sa permanence conditions d'existence en France et la situation faite aux immigrés.

M. Giscard d'Estaing : la majorité nouvelle est née

M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances : « Dans l'élection présidentielle ouverte par le décès du président Pompidou, la France a parcouru la moitié du chemin. Elle vient de faire connaître un premier jugement. Elle l'a fait avec force et avec clarté. Mais c'est la deuxième moitié du chemin qui comptera. Parce qu'au bout le choix sera décisif. Aujourd'hui, les électeurs et les électrices ont dit qu'ils veulent une majorité nouvelle et qu'ils souhaitent un profond changement. C'est au nom de cette majorité nouvelle qui m'a désigné largement pour la représenter au deuxième tour que je m'en tiens à ma campagne. Cette majorité comprend, comme je l'ai dit ici, les électeurs U.D.R., républicains indépendants, centristes réformateurs et aussi les électeurs et les électrices de gauche qui refusent le programme commun. »

« La majorité nouvelle est née aujourd'hui. Tous ceux qui la composent sont égaux à mes yeux. Ils gagneront ensemble, ils gouverneront ensemble. Les Français ont dit aussi qu'ils souhaitent un profond changement. Lequel ? Il faut choisir. Le changement sans le risque, je le leur propose, un

M. MULLER : j'espère que la France n'ira pas à sa perte.

M. Emile Muller : « Je suis content de mon score sur Mulhouse, où j'ai fait le maximum ; sur le plan national, je suis étonné de voir Arlette Laguiller faire 2,5 %. Pour réussir, il faut soit être dans la majorité soit dans l'opposition extrême. J'ai fait ce que j'ai cru devoir faire, c'est-à-dire en appeler au bon sens des Français. Le peuple souverain a jugé ; quant à moi, je vais continuer le combat, mais j'espère que la France n'ira pas à sa perte. »

M. RENOUVIN : engager l'action pour la restauration de l'Etat.

M. Bertrand Renouvin : « A l'issue de cette campagne, menée avec des moyens matériels dérisoires, et entravée par tous ceux qui n'acceptent pas l'expression d'idées nouvelles, j'avais indiqué expressément que je ne solliciterais aucun suffrage. Cependant, je constate que plusieurs dizaines de milliers de Français, refusant les cirages politiques artificiels, ont tenu à me manifester leur sympathie par leurs suffrages. Je les en remercie et les appelle à me rejoindre afin que nous engagions ensemble l'action pour la restauration de l'Etat, la défense de l'indépendance nationale et la conquête de nos libertés de citoyens. En accord avec le comité directeur de la Nouvelle Action française, je ferai connaître ma position pour le second tour des élections mardi 7 mai. »

M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire (et secrétaire national du parti socialiste), s'est entretenu avec les manifestants, leur assurant qu'il interviendrait auprès des pouvoirs publics pour défendre leurs intérêts.

changement qui préserve pour la France sa dignité, son indépendance, son influence. Un changement qui assure à chacun et à chacune le progrès dans la sécurité. Ou bien le changement dans l'aventure avec l'entrée au gouvernement des ministres communistes pour la première fois en France depuis trente ans et pour la seule fois dans un des pays du Marché commun. Un changement qui ébranlerait la position extérieure de la France et qui ferait peser sur chacun les conséquences cruelles des imprudences économiques. A nouveau je vais faire campagne. A nouveau je m'efforcerai qu'elle soit exemplaire. Je n'attaquerai pas mon concurrent, mais s'il me critique, cette fois-ci je répondrai. Me voici en position de devenir président de la République, et chacun doit pouvoir juger ce que je suis, ce que je fais, ce que je veux. »

Et, également, chacun doit savoir comment je le protégerai contre les excès et contre l'intolérance. Un courant est né, un courant populaire, spontané, fraternel. La grande vague de la jeunesse et de l'enthousiasme. Il faut encore le faire grandir pour que, le 19 mai, avec vous, ce soit la France qui gagne. »

M. LE PEN : mettre sur pied un mouvement national, populaire et social.

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national : « Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle laissent apparaître que le pays est, en fait, coupé en deux par une véritable bipolarisation. Ce que nous voulions éviter en présentant une troisième solution, celle de la droite sociale, populaire et nationale. Les formes qu'a revêtues la campagne ont avantagé tout particulièrement les candidats disposant de moyens financiers et matériels considérables au détriment de tous les autres candidats. »

« On peut constater, d'autre part, la perte de vitesse du gaullisme. Ce phénomène constitue une mutation politique dont il ne sera pas possible de ne pas tenir compte au plan de l'Assemblée nationale. Un grand nombre de citoyens qui ont approuvé la campagne électorale du Front national que j'ai faite ont cru devoir, pour des raisons tactiques, voter pour des candidats mieux placés à leurs yeux. Je leur demande de ne pas oublier que le combat politique continue et qu'il est essentiel qu'ils rejoignent au plus tôt ceux de leurs concitoyens qui, dès le premier tour, ont manifesté leur approbation du programme de salut public que j'ai défendu, afin qu'ensemble nous mettions sur pied le grand mouvement national, populaire et social capable de répondre aux nécessités de l'avenir français. »

« Je souhaite que la promesse électorale d'instituer le scrutin proportionnel soit mise à cette occasion à exécution. A ce moment-là, la droite sociale, populaire et nationale aura son mot à dire. Pour l'instant, je précise tout de suite que je ne ferai pas connaître ce soir [5 mai] mon sentiment sur le second tour. »

M. Chaban-Delmas : « Opposition résolue » au candidat de la gauche

M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre : « Je remercie de tout cœur les Françaises et les Français qui m'ont témoigné aujourd'hui leur confiance. Ils veulent, avec moi, maintenir l'indépendance nationale dans une Europe elle aussi indépendante, préserver la stabilité de nos institutions, construire la nouvelle société et, par la même, combattre les injustices en sauvegardant la paix sociale et civile. Un tel rassemblement traduit une volonté qui doit rester au cœur de notre vie politique et qui, demain, peut constituer un recours. Je m'y attacherai de toutes mes forces. Que ceux et celles qui se sont réunis sur mon nom en soient assurés. Dans l'immédiat la présence du parti communiste autour de M. François

Mitterrand comme les dangers du programme commun me conduisent à confirmer mon opposition résolue à cette candidature. »

M. ROYER : pas de déclaration.

M. Jean Royer a fait savoir dimanche 5 mai qu'il entendait ne faire aucune déclaration le soir ou la nuit du dépouillement, « considérant qu'il ne saurait livrer ou susciter des interprétations qui ne peuvent qu'être prématurées tant que les résultats du vote ne seront pas connus dans leur intégralité. » « Désirant en outre se livrer à une réflexion personnelle et avec ses proches collaborateurs », M. Royer attendra la soirée du lundi 6 mai pour faire une déclaration publique.

Le déroulement de la campagne pour le second tour

Le calendrier des opérations électorales du second tour de scrutin s'établit comme suit : LUNDI 6 MAI. — A minuit, date limite de clôture des opérations de recensement des votes par les commissions départementales « ad hoc ». MARDI 7 MAI. — A 20 heures, clôture du délai impartit au Conseil constitutionnel pour la proclamation officielle du nombre des suffrages obtenus par chacun des candidats en présence au premier tour. JEUDI 9 MAI. — A minuit, date limite pour un retrait éventuel de la part des candidats les mieux placés. VENDREDI 10 MAI. — La campagne officielle pour le second tour est ouverte par la publication au « Journal officiel »

des noms des deux candidats restant en lice. La commission nationale de contrôle tire au sort les tranches d'émissions radiodiffusées ou télévisées des candidats. Chacun d'entre eux dispose de deux heures d'antenne à la radio et de deux heures à la télévision. VENDREDI 17 MAI. — A minuit, clôture de la campagne officielle. Date limite d'apostrophe des affiches. DIMANCHE 19 MAI. — Second tour de scrutin. LUNDI 20 MAI. — A minuit, date limite de clôture des opérations de recensement dans les départements. Le Conseil constitutionnel proclame, dans les dix jours, les résultats officiels de l'élection.

Advertisement for SILVER MATCH convertible featuring a car image and text: design, technique, service, nouveau brique de SILVER MATCH à garantie illimitée de 58.05F à 121.95F.

# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## LE DÉPOUILLEMENT DU SCRUTIN

### Les commentaires de M. Chirac ministre de l'intérieur

Après avoir annoncé les premiers résultats du scrutin, M. Jacques Chirac, ministre de l'intérieur, a déclaré dimanche 5 mai :

« Ces résultats permettent de faire quelques observations. »

« Une fois de plus, par une participation très importante au vote, les Français et les Françaises ont témoigné de l'intérêt qu'ils portent à l'élection au suffrage universel du président de la République. »

« La participation semble, en effet, devoir dépasser le niveau record atteint au premier tour de l'élection présidentielle de 1965. Malgré le nombre important des candidats, les électrices et les électeurs ont porté leur choix sur trois d'entre eux : »

« — Le candidat commun des partis communiste, socialiste et radical de gauche : M. François Mitterrand ; »

« — Les deux candidats issus de la majorité présidentielle de Georges

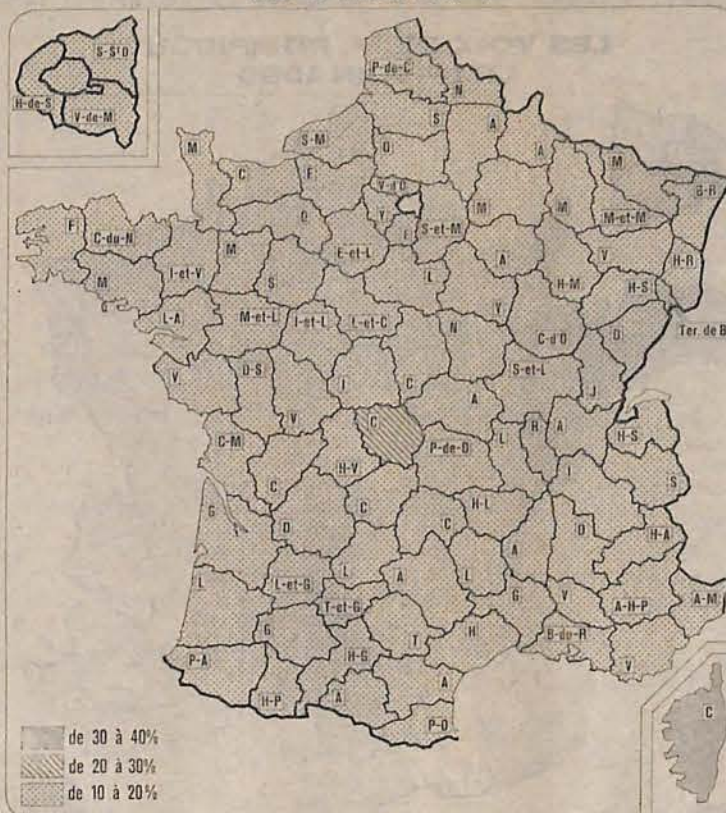
Pompidou : M. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chaban-Delmas. »

« Ce résultat ne constitue pas une surprise. Il convient cependant de noter que le pourcentage des suffrages exprimés en faveur [de M. Mitterrand] est du même ordre de grandeur que celui qui avait été obtenu par les candidats socialistes, communistes et radicaux de gauche au premier tour des élections législatives de mars 1973. »

« Si l'on compare ce résultat au nombre de voix obtenues par les trois principaux candidats représentant la majorité présidentielle actuelle : M. Giscard d'Estaing, M. Chaban-Delmas et M. Royer, on observe une grande stabilité du corps électoral. »

« Le 19 mai, les Françaises et les Français auront donc à choisir entre MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing. Il s'agit d'un choix fondamental entre deux types de sociétés profondément différentes. »

## LES ABSTENTIONS LE 5 MAI 1974



Pourcentage calculé par rapport au nombre d'électeurs inscrits.

## L'électorat de Mlle Laguiller

### Le double réflexe « ouvrier » et « féministe »

Lors des élections législatives de 1973, on avait déjà pu constater que Lutte ouvrière obtenait en moyenne de meilleurs résultats que la Ligue communiste. Le scrutin présidentiel n'a fait qu'accentuer ce phénomène puisque Mlle Arlette Laguiller (2,36 % des suffrages exprimés) devance largement M. Alain Krivine. Celui-ci, avec 0,37 % des voix, est en deça du score qu'il avait réalisé en 1969 en totalisant 1,06 % des suffrages exprimés.

Mlle Laguiller semble avoir mordu sur plusieurs types d'électorat.

On constate d'abord qu'elle fait mieux que sa moyenne nationale dans plusieurs départements où la gauche est traditionnellement majoritaire, comme l'Ariège, l'Aude, la Nièvre et le Pas-de-Calais, ou dans des départements où la gauche est puissante et ancienne, sinon vieille, comme l'Aisne, la Creuse, le Lot et la Somme, ce qui tendrait à montrer qu'elle a capté des suffrages socialistes et communistes. (Par rapport aux élections législatives, l'ensemble des voix trotskistes a, en moyenne, doublé.) Un tel transfert donnerait à penser qu'une fraction de l'électorat social-communiste n'était pas satisfaite de la candidature commune dès le premier tour. Il est vrai que certains militants du P.C.F. auraient souhaité que leur parti présente un candidat en appliquant à l'élection présidentielle un raisonnement analogue à celui des élections législatives : plus le poids du P.C.F. paraît important, plus il y aura de chan-

ce que soit appliqué le programme commun. D'autre part, l'extrême gauche révolutionnaire pouvait compter sur des voix P.S.U. ou de partisans de la C.F.D.T. déçus par l'absence d'une candidature auto-gestionnaire de M. Charles Plaget.

Dans la pratique, ces explications politiques globales ont peut-être moins joué que le double réflexe « ouvrier » et « féministe », dont semble avoir bénéficié la candidate de Lutte ouvrière, alors que M. Alain Krivine a paru à la fois comme trop « bourgeois » et comme trop intellectuel. Pour ces candidatures marginales, en effet, la campagne nationale est déterminante car les mouvements qui les présentent ne peuvent guère compter sur leur implantation. Déjà, en 1973, Lutte ouvrière avait développé une propagande plus concrète que celle des partisans de M. Krivine, centrée bien plus sur les revendications de catégories sociales comme les O.S. que sur l'exposé de la théorie trotskiste. La Ligue communiste, devenue aujourd'hui le Front communiste révolutionnaire, reste tributaire à ce niveau de son recrutement essentiellement scolaire ou universitaire.

Ce phénomène s'est reproduit cette année et s'est même trouvé accentué par la présence de deux candidats si différents par leurs origines sociales.

Le vote en faveur de Mlle Laguiller est certainement ouvrier dans plusieurs secteurs. On constate par exemple qu'il atteint 3,33 % à Montbéliard ; 3,09 % à Dunkerque avec quelques points dans les cités des aciéries. Dans le Nord, la candidate semble bénéficier des mobilisations « gauchistes » au sens large, notamment par une progression dans des secteurs (Roubaix) où se trouvent d'importantes colonies de travailleurs immigrés autour desquelles s'est développé un militantisme se réclamant de l'extrême gauche révolutionnaire.

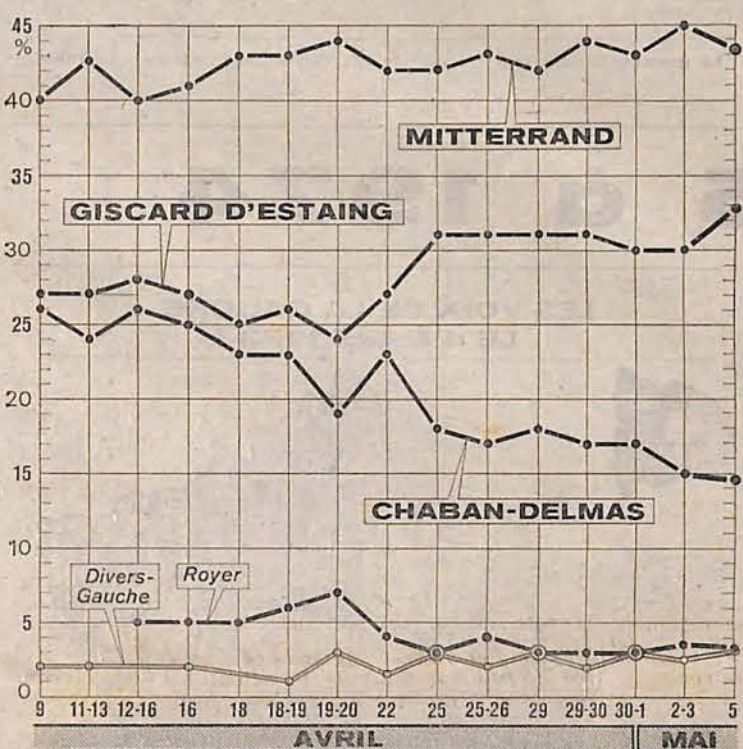
Très logiquement, la candidate a, en outre, opéré quelques percées au sein de la main-d'œuvre féminine peu qualifiée du textile, que ce soit dans la Haute-Loire, le Jura ou les Vosges, département particulièrement sensible. On note également un succès à Thiers, ville de la coutellerie, où Lutte ouvrière avait déjà obtenu un résultat honorable lors des élections législatives de 1973.

Plus curieux, en revanche, sont les scores réalisés dans des départements ruraux comme la Creuse — où existe, il est vrai une tradition de gauche — mais aussi le Cantal, peu porté au progressisme. Il en va de même dans le Cher, l'Indre, la Charente, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Même la Mayenne donne à Mlle Laguiller un pourcentage exactement similaire à celui qu'elle obtient au niveau national. Quant au territoire de Saint-Pierre-et-Miquelon, il établit le record national des voix d'extrême gauche avec 6,5 % !

Cette relative percée dans la petite paysannerie, dans la mesure où elle touche aussi bien des départements conservateurs que des départements plus proches habituellement de la gauche, incite à penser que Mlle Laguiller a dû attirer des votes féminins sensibles aux exposés de la candidate sur la revalorisation de la condition de la femme.

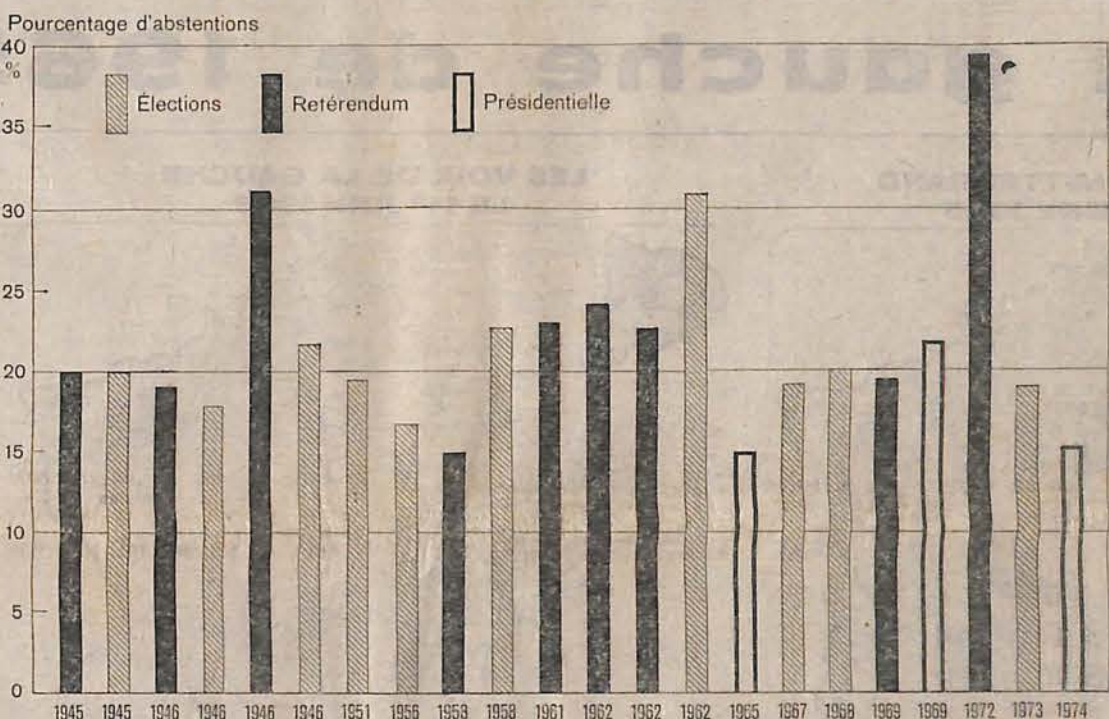
Si le résultat de Mlle Laguiller prouve que le « gauchisme » n'est plus limité au milieu de la jeunesse scolarisée et peut exprimer un mécontentement profond, la diversité de son électorat et la gamme étendue de ses motivations rend imprévisible sa cohésion lors des reports du second tour. Il risque bien d'être plus un vote de protestation que le résultat d'une prise de conscience politique. — T. P.

## Des sondages aux résultats



Nous reproduisons ci-dessus les résultats des différents sondages réalisés par la SOFRES (9, 12-16, 22, 29-30 avril), l'IFOP (9, 16, 18, 22, 25, 29 avril ; 2-3 mai) et Publitétrie (11-13, 19-20, 25-26 avril, 30 avril-1er mai) ainsi que le résultat réel du scrutin du 5 mai 1974.

## Les abstentions depuis 1945



## Un scrutin serré le 19 mai

(Suite de la première page.)

Il est clair que si l'électorat n'a pas voulu imputer à M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, la responsabilité des difficultés économiques des derniers mois et de la hausse des prix, en dépit de son rôle dominant au sein de tant d'équipes gouvernementales depuis 1959, il a répudié M. Chaban-Delmas comme étant plus représentatif que le leader des républicains indépendants non seulement de « l'Etat U.D.R. », mais, aussi, d'une majorité si peu « partageuse ». On peut considérer que l'une et l'autre de ces données appartiennent au passé.

Le maire de Bordeaux, qui n'arrive en tête dans aucun département, pas même le sien, et ne se place en seconde position que dans cinq (Charente, Corse, Dordogne, Gironde, Landes), obtient, avec 14,55 % des suffrages exprimés, un score inférieur à celui qu'avait réalisé l'U.N.R. naissante au premier tour des élections législatives de novembre 1958 (17,60 %).

Ce n'est pas un recul c'est une débâcle qui laissera amers bon nombre de gaullistes peu enclins à faire confiance à M. Giscard d'Estaing pour reprendre la construction de la nouvelle société promise par l'ancien premier ministre.

Ceux-là auront remarqué que le grand vaincu de la compétition s'est retiré sans se désister pour le ministre d'Etat et en se bornant à confirmer son « opposition résolue » à la candidature de M. Mitterrand. La grande question qui se pose est de savoir combien feront passer leur rancœur à l'égard de celui qui avait dit « non » à de Gaulle en 1969 avant leur crainte de l'alliance « socialo-communiste », thème repris dès dimanche soir avec insistance par M. Messner, désormais décidé à « s'engager totalement », et par tous les autres supporters du chef de file des républicains indépendants. La rapidité et la bonne volonté avec laquelle des partisans de M. Chaban-Delmas tels MM. Guichard et Peyrefitte

ont répondu à l'appel du premier ministre — « le moment est venu de se réunir en dépassant les divergences d'hier » — autorisent à penser que le nombre des ralliés sera au sein de ce qui reste de l'électorat U.D.R. bien plus important que celui des intransigeants : M. Jeanneney, ancien ministre du général de Gaulle, décide à voter Mitterrand plutôt que Giscard ne fera pas école. Reste l'éventualité de l'abstention, préconisée par M. Grandval, autre ancien ministre du fondateur de la 5<sup>e</sup> République.

M. Gaston Defferre, premier ministre potentiel de M. Mitterrand, conserve l'espoir et fait valoir que la gauche dispose d'une « réserve de voix pour le second tour ». Outre que cette réserve est aléatoire du côté des électeurs de M. Chaban-Delmas, il faut tenir compte d'autres données.

Avec 43,35 % des suffrages exprimés en métropole M. François Mitterrand a considérablement amélioré son score du 5 décembre 1965 (32,23 %) et a torturé celui de la gauche désunie du 1<sup>er</sup> juin 1969 (31,34 %). Il est en tête dans 77 des 95 départements de la métropole et obtient la majorité absolue dans 11 départements (Ariège, Aude, Bouches-du-Rhône, Gard, Gers, Nièvre, Pas-de-Calais, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Seine-Saint-Denis, Haute-Vienne) au lieu de 2 seulement en 1965 (Ariège, Nièvre) et il peut se prévaloir de la consolidation de la poussée de la gauche de mars 1973 dans divers départements (Calvados, Moselle, Pyrénées-Atlantiques, Vosges, Yvelines), mais il y a des ombres au tableau.

Le candidat commun de la gauche n'est point arrivé, contrairement à ce que laissait prévoir l'ultime sondage de l'IFOP au seuil des 45 % considéré par beaucoup, sinon par lui-même, comme décisif et prometteur. Il faut surtout noter que dans quarante-neuf départements, dont on trouvera la liste d'autre part, il atteint un pourcentage inférieur à celui qu'avait obtenu ensemble au premier tour des « législatives » de mars 1973 le P.C.F., l'Union

de la gauche socialiste et démocrate et le P.S.U. C'est sans doute là que le candidat de la gauche a une certaine réserve de voix. Mais cette déperdition qu'on peut relever dans plusieurs départements « ouvriers » (Nord, Pas-de-Calais, Vienne, Haute-Vienne, Seine-Saint-Denis) donne à penser que tantôt M. Chaban-Delmas (notamment dans une partie du Sud-Ouest) tantôt M. Giscard d'Estaing (dans le Doubs par exemple) ont « mordu » sur une fraction de l'électorat populaire et ont attiré à eux de vieux radicaux ou des socialistes demeurés S.F.I.O., qui ne sont pas insensibles au « péril communiste » ou n'ont pas tout à fait oublié les promesses de « nouvelle société ».

En 1965 et en 1969 le général de Gaulle et Georges Pompidou avaient respectivement recueilli dès le premier tour la majorité absolue dans treize et seize départements. M. Giscard d'Estaing n'y parvient nulle part mais arrive premier dans dix-huit départements, ce qui le fait apparaître comme l'héritier du général de Gaulle dans l'Est et dans l'Ouest et de Georges Pompidou dans les marches méridionales du Massif Central. Ces départements sont, outre Paris, les suivants : Aveyron, Cantal, Finistère, Ille-et-Vilaine, Haute-Loire, Loire-Atlantique, Lozère, Maine-et-Loire, Manche, Mayenne, Morbihan, Orne, Puy-de-Dôme, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Haute-Savoie, Vendée.

**Le fédérateur de la droite**

Premier bénéficiaire d'une très forte participation (15,12 % d'abstentions au lieu de 14,98 % en 1965 et 21,83 % en 1969), le ministre d'Etat, qui s'est déclaré dès dimanche soir « en position de devenir président de la République », a bien pris soin de rassurer l'U.D.R. en faisant de nouveau appel à celle-ci et en précisant que tous ceux qui composent « la majorité nouvelle née aujourd'hui » sont « égaux » à ses yeux et que « ceux qui gagneront ensemble gouverneront ensemble ». Il peut espérer grappiller ailleurs

quelques appoints supplémentaires, et l'on ne voit pas pourquoi la majorité des quelque 189 499 électeurs de M. Le Pen répugneraient à concourir au succès d'un candidat qui avait bénéficié dès avant le premier tour de soutiens tels que ceux de MM. Bidault et Soustelle.

Fédérateur de la droite, et apparaissant un peu comme l'héritier de M. Pinay, qui avait « cassé » le R.P.F. en 1953, M. Giscard d'Estaing peut en même temps revendiquer le titre de leader d'un centre qui cherchait depuis longtemps à réussir sa percée et n'y était parvenu ni en 1965 ni en 1969. Il est symptomatique que son allié M. Lecanuet soutient que désormais « le pôle dominant c'est le centre », tandis que M. Sanguinetti affirme la persistance de la bipolarisation mais est forcé d'admettre que M. Chaban-Delmas devra se contenter d'« arbitrer » le second tour comme l'avait fait M. Lecanuet en 1965.

La persistance d'une bipolarisation inéluctable, on la constatera bien sûr le 19 mai, mais elle opposera une gauche unie, même si elle n'a pas fait le plein de ses voix, à une « majorité présidentielle » dont nul ne peut dire avec précision par laquelle de ses composantes elle sera dominée. Risquant fort d'apparaître comme le candidat du « rassemblement de la peur » qu'il s'était juré de ne jamais être, le leader des républicains indépendants, s'il l'emporte, devra compter avec deux tendances contradictoires qui cohabitent en beaucoup de ses alliés nouveaux M. Lecanuet, qui ne sera jamais le dernier à miser

sur la peur des « rouges », exige dès maintenant de son nouveau compagnon de route « une large ouverture dans le domaine social vers la gauche qui refuse le programme commun ».

Des promesses nouvelles seront indispensables pour faire admettre au plus grand nombre possible que « l'aspiration des Français à un changement réel », comme dit M. Marchais, puisse être assouvie par l'association, sous la houlette de M. Giscard d'Estaing, de républicains indépendants en pleine ascension, d'U.D.R. ralliés et de centristes revivifiés.

La France veut « le changement sans le risque », affirme M. Giscard d'Estaing. La France hésite devant le changement, croit pouvoir constater M. Rocard, ancien secrétaire national du P.S.U. Ce sont deux façons d'indiquer que les Français redoutent le mouvement.

RAYMOND BARRILLON.

dirigé par  
FRANÇOIS-  
HENRI  
DE VIRIEU

FREDERIC BON

LES SONDAGES  
PEUVENT-ILS  
SE TROMPER ?

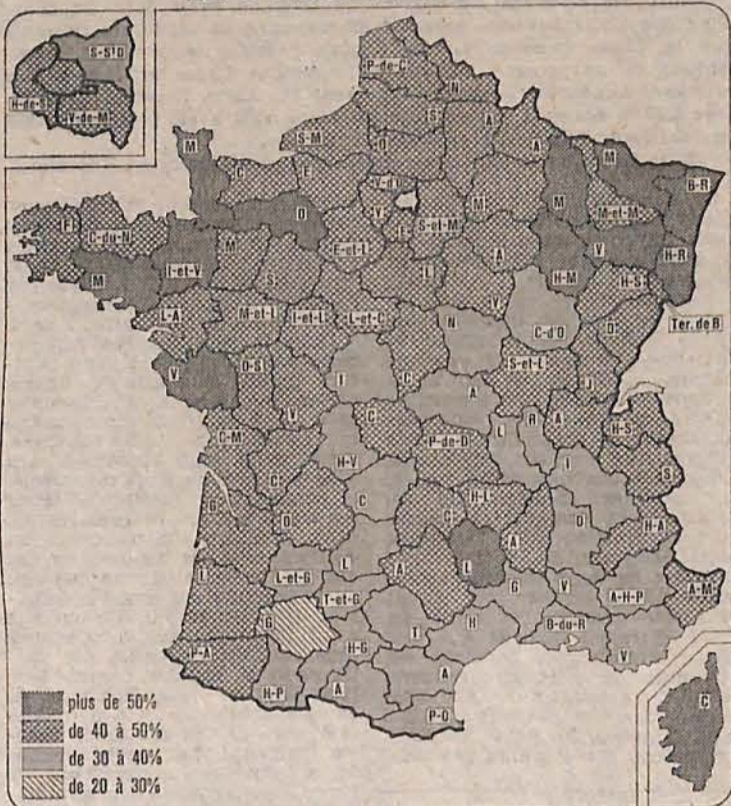
CALMANN-LÉVY

**LÉGER RAFFERMISSEMENT DU FRANC**

Le franc s'est légèrement raffermi lundi matin, au lendemain du premier tour des élections présidentielles. Le deutschemark est revenu à 2,005 F contre 2,015 F vendredi, la livre sterling à 11,92 F contre 12 F et le dollar à 4,92 F contre 4,95 F. Mais ce dernier s'effrite à Francfort, où il vaut 2,4530 deutschemark contre 2,4630 deutschemark.

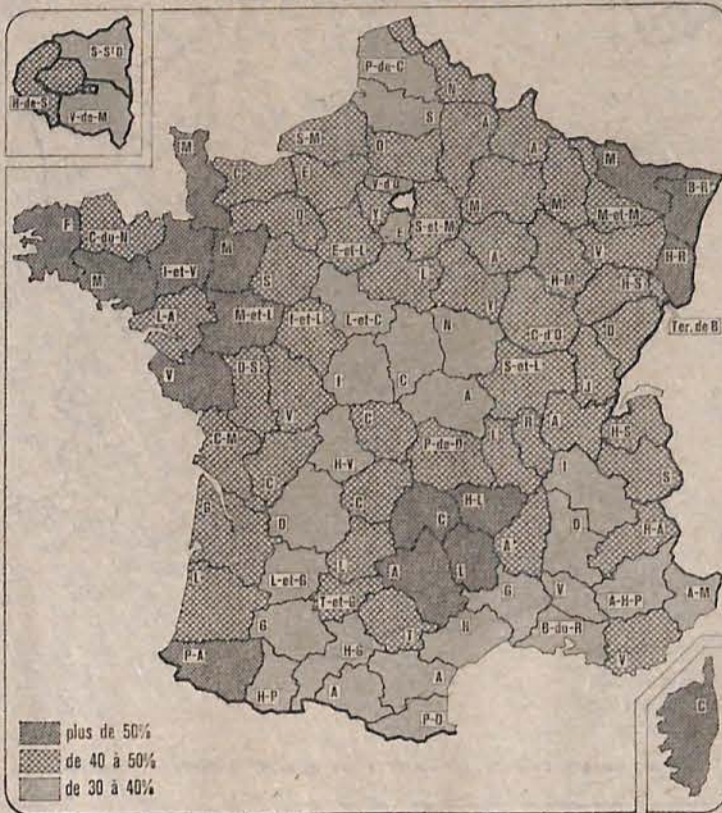
# Le gaullisme de 1965 à 1974

LES VOIX DU GÉNÉRAL DE GAULLE  
LE 5 DÉCEMBRE 1965



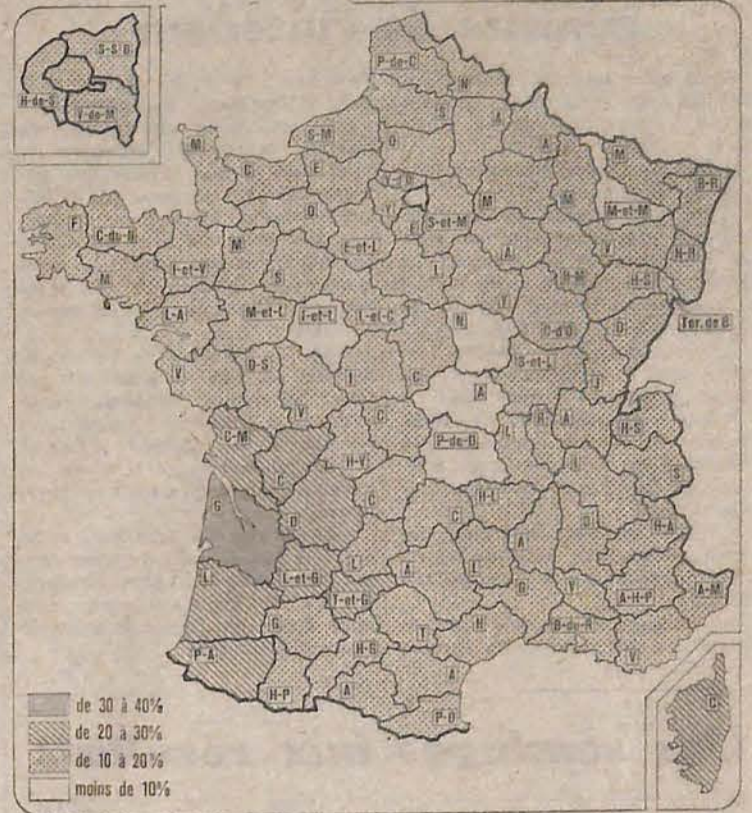
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

LES VOIX DE M. POMPIDOU  
LE 1<sup>ER</sup> JUIN 1969



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

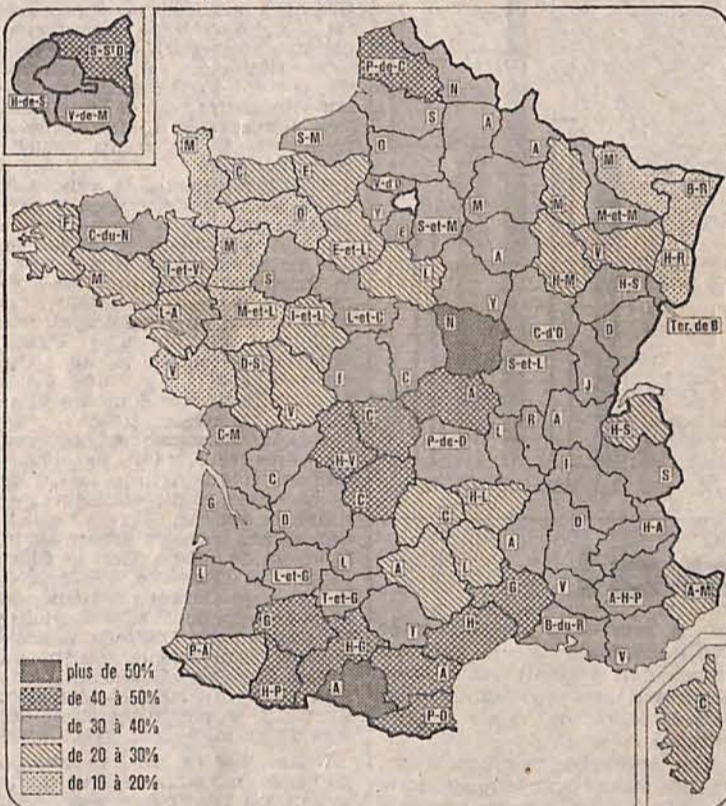
LES VOIX DE M. CHABAN-DELMAS  
LE 5 MAI 1974



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

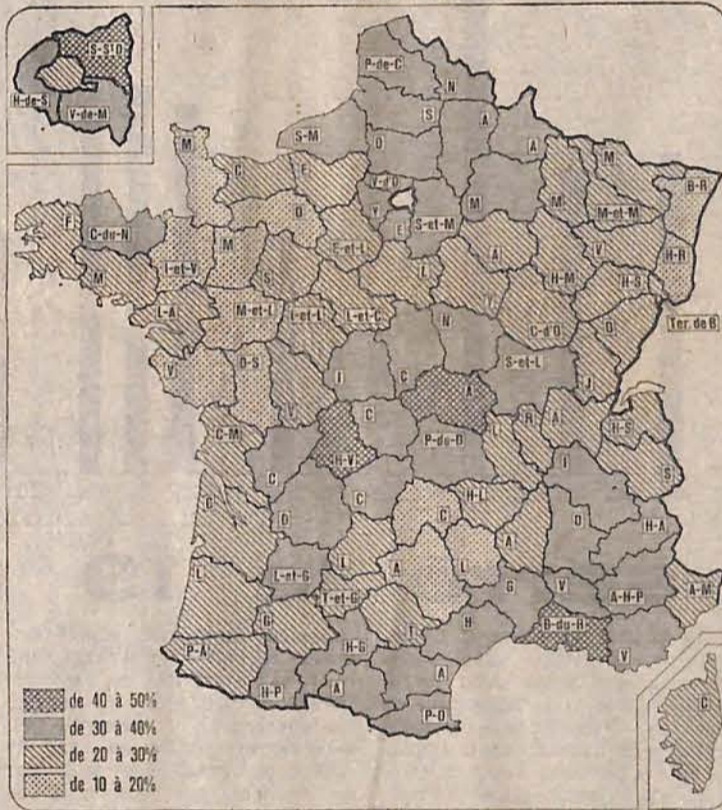
# La gauche de 1965 à 1974

LES VOIX DE M. MITTERRAND  
LE 5 DÉCEMBRE 1965



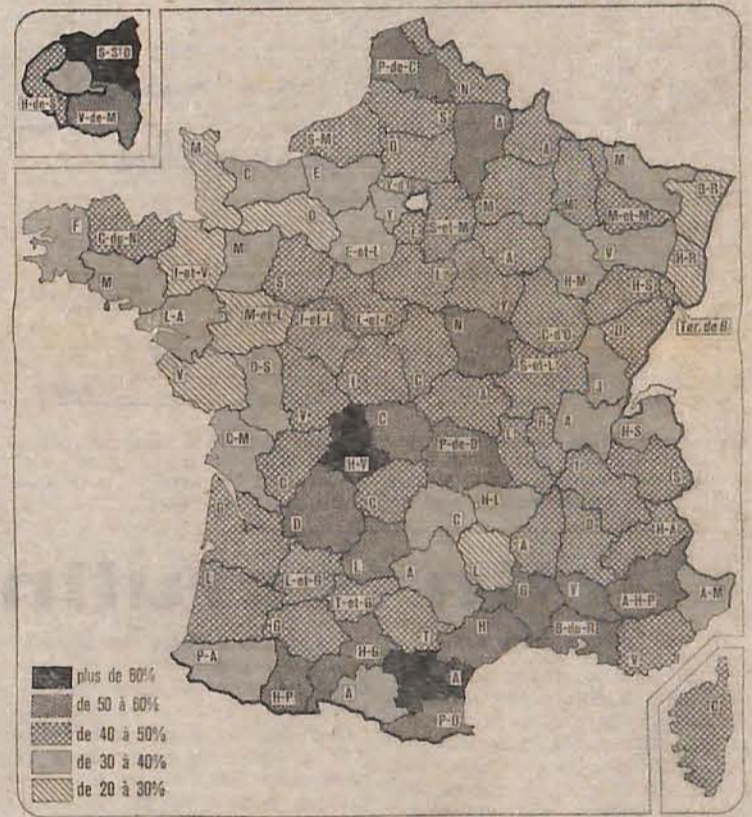
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

LES VOIX DE LA GAUCHE  
LE 1<sup>ER</sup> JUIN 1969



Pourcentage, par rapport aux suffrages exprimés, du total des voix obtenues par MM. Duclos (P.C.), Defferre (P.S.) et Rocard (P.S.U.).

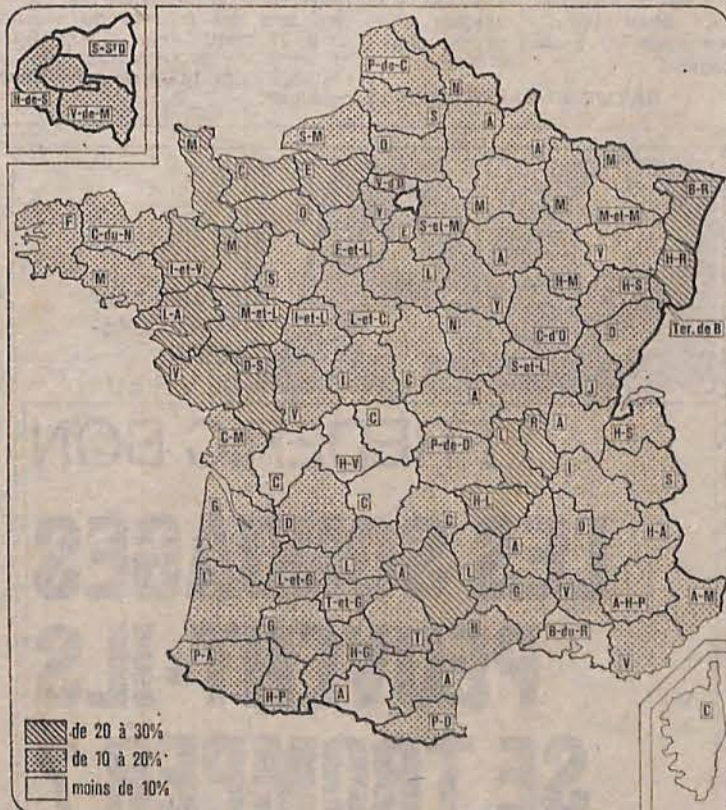
LES VOIX DE LA GAUCHE  
LE 4 MARS 1973



Pourcentage, par rapport aux suffrages exprimés, du total des voix obtenues par le P.C.F., l'U.G.S.D. (socialistes et radicaux de gauche) et le P.S.U. lors du premier tour des élections législatives.

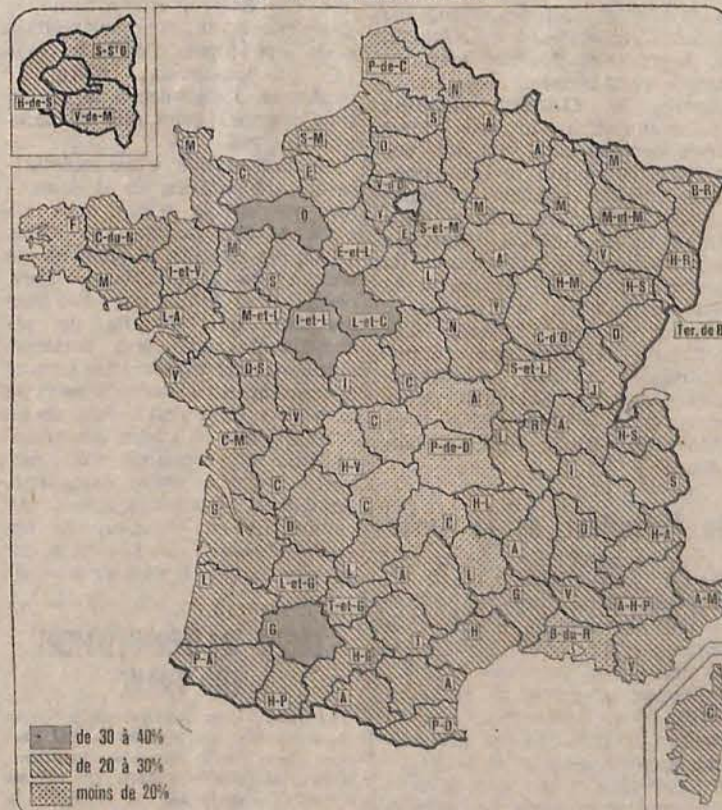
# Le centre de 1965 à 1974

LES VOIX DE M. LECANUET  
LE 5 DÉCEMBRE 1965



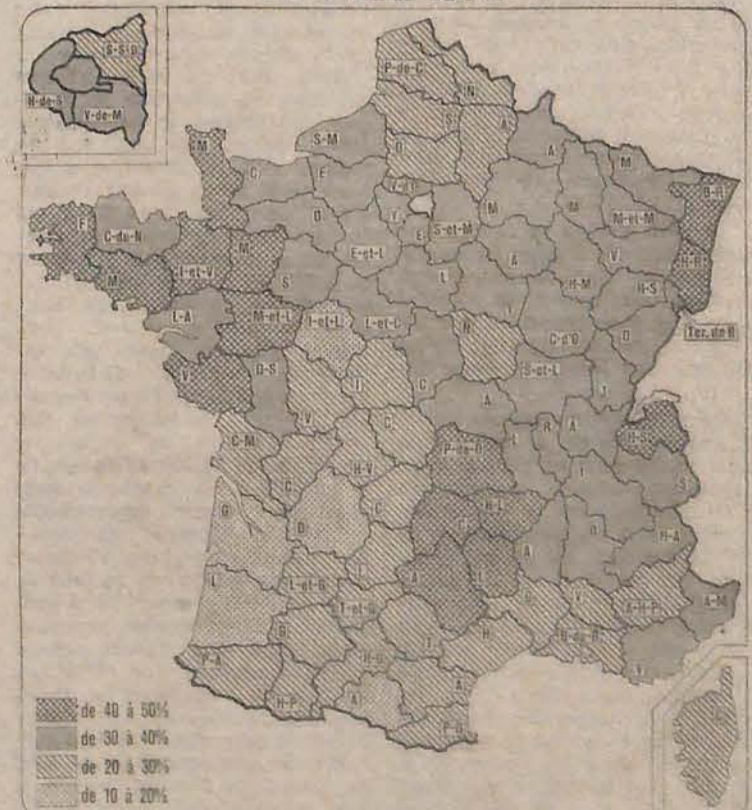
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

LES VOIX DE M. POHER  
LE 1<sup>ER</sup> JUIN 1969



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

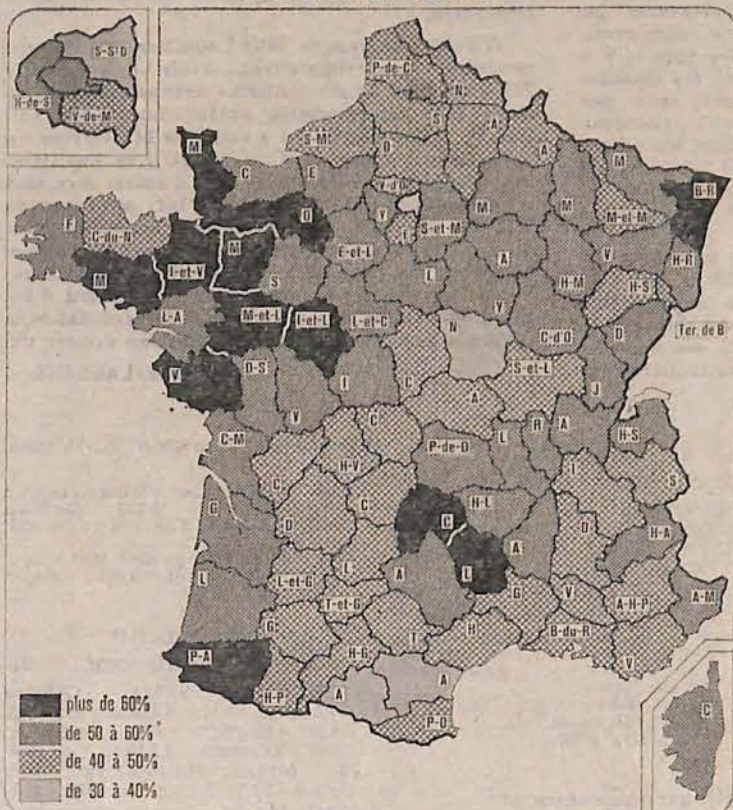
LES VOIX DE M. GISCARD D'ESTAING  
LE 5 MAI 1974



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

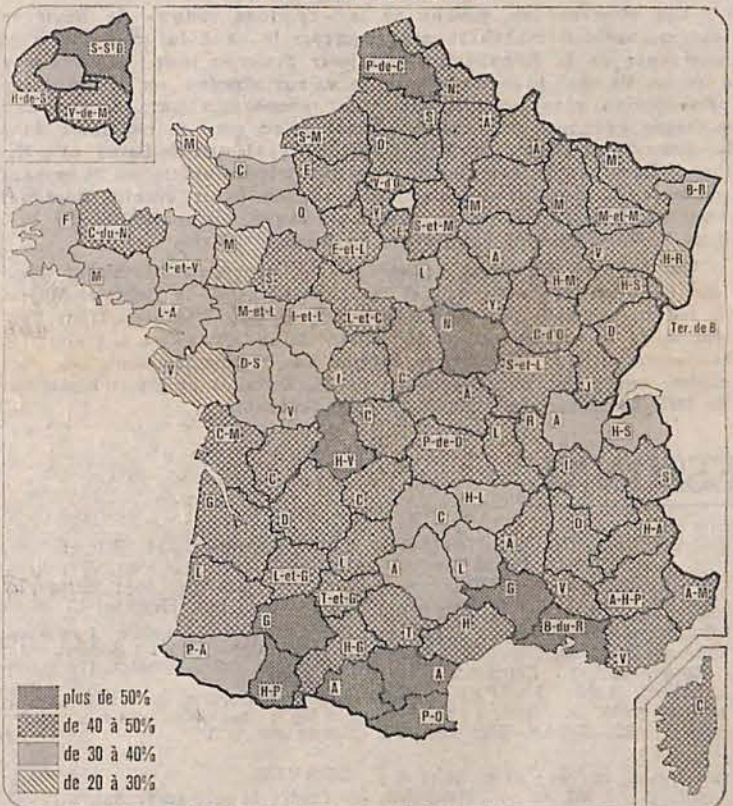
# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## LES CANDIDATS DE LA MAJORITÉ LE 5 MAI 1974



Pourcentage, par rapport aux suffrages exprimés, du total des voix recueillies par MM. Giscard d'Estaing, Chaban-Delmas et Royer.

## LES VOIX DE M. MITTERRAND LE 5 MAI 1974



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

## M. MITTERRAND N'A PAS FAIT LE PLEIN DES VOIX DE GAUCHE DANS PLUS DE LA MOITIÉ DES DÉPARTEMENTS

Dans un certain nombre de départements, M. François Mitterrand recueille un nombre de suffrages inférieur au total des voix obtenues lors du premier tour des élections législatives de 1973 par les candidats du parti communiste, de l'Union de la

gauche démocrate et socialiste et du parti socialiste unifié. Ces départements sont les suivants :

Aisne, Alpes de Haute-Provence, Aube, Aude, Bouches-du-Rhône, Cantal, Côtes-du-Nord, Creuse, Dordogne, Doubs, Drôme, Finistère, Gard, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Loir-et-Cher, Haute-Loire, Loiret, Lot, Nièvre, Nord, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Rhône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Haute-Savoie, Seine-Maritime, Deux-Sèvres, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse, Vienne, Haute-Vienne, Territoire de Belfort, Paris, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise.

**L'ESSENCE EST CHÈRE... Faites régler votre carburateur WEBER**

Contrôle minutieux par des spécialistes - Economie de carburant garantie - Accroissement du rendement et de la souplesse du moteur.

Demandez la liste complète des stations techniques Weber : G.C.D. 22-28, rue du Moulin des Bruyères 92 - Courbevoie.

**appelez 3334043**

Commandez tous vos livres par téléphone (24 h sur 24) ou par lettre.

**inter-livres**  
tél. 535.08.46  
38-40 av. des gobelins - paris 13

Vous recevrez tous les livres disponibles chez les éditeurs dans les plus brefs délais par poste ou par coursier.

Vous les paierez moins cher 10 % sur prix conseillé (sauf livres de moins de 25 F et livres techniques). Prime de fidélité. Franco pour tout envoi de 100F (sinon forfait de 4,50 F).

Vous les paierez plus tard sur facture mensuelle.

## Un vaincu

(Suite de la première page.)

Il est dans la logique d'alliés divisés de se réconcilier face à un adversaire commun. Encore faut-il y mettre un peu de mesure. Il sera de bonne guerre à gauche de retourner contre M. Giscard d'Estaing les accusations, qui allaient crescendo, lancées par M. Chaban-Delmas. En remontant les années, et même les régimes, la droite n'aura aucune peine à nourrir son anticommunisme de morceaux bien choisis dans les œuvres et les propos des socialistes.

Il sera plus difficile pour la gauche de convaincre une part de l'électorat gaulliste qu'elle peut seule traduire dans les actes les promesses d'un changement de société et pour la droite de persuader une partie de l'électorat populaire que la majorité nouvelle fera vraiment une nouvelle politique. Il faudra avancer des chiffres et des faits et non agiter des épouvantails.

Enfin, on s'accusera mutuellement de couper la France en deux, comme si elle ne l'avait pas toujours été en moitiés à peu près égales dans les périodes de lutte électorale, comme si tous les pays occidentaux ne l'étaient pas aujourd'hui entre conservateurs et socialistes, le parti gouvernant n'étant souvent ni dominant ni même majoritaire dans le pays et au Parlement.

Pour la France, la grande et grave différence est que l'alternance y est difficile du seul fait qu'il n'y a pas de majorité de gauche possible sans le concours du parti communiste, que la plus grande part de la population active et jeune du pays se trouve ainsi écartée du pouvoir, qu'au défaut d'alternance politique s'ajoute l'absence d'alternance sociologique.

Les voix se comptent ; il faut aussi parfois les peser. Pour être président de tous les Français, l'élu du 19 mai devra s'en souvenir.

JACQUES FAUVET.

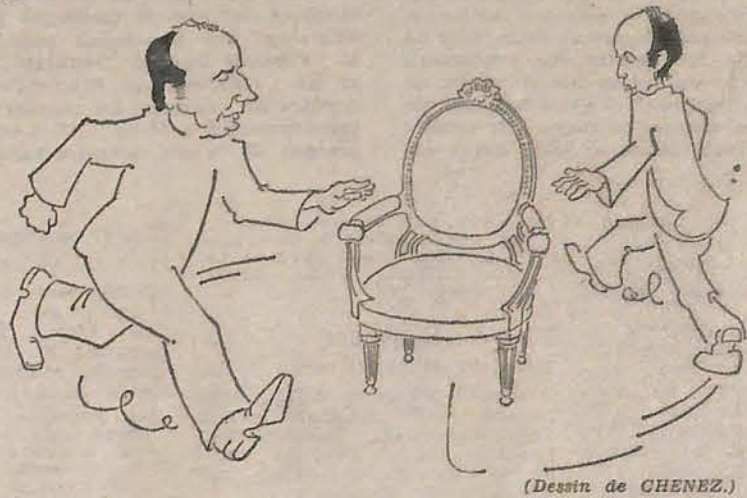
On trouvera dans les pages suivantes les résultats du premier tour de l'élection présidentielle pour chaque département et pour les villes les plus importantes, en commençant par le chef-lieu.

Pour le chef-lieu, et éventuellement pour les villes les plus importantes que le chef-lieu, nous donnons le nombre des voix obtenues par chacun des candidats ; pour les autres, nous nous limitons aux quatre premiers.

Ces résultats sont suivis, pour les départements et pour les villes, par les rappels du premier tour des élections de 1965 (5 décembre) et de 1969 (1<sup>er</sup> juin).

Pour les rappels de 1965, la mention div. (divers) correspond aux voix cumulées de MM. Marcihacy et Barbu.

Pour Paris, les pourcentages sont calculés par rapport aux suffrages exprimés.



(Dessin de CHENEZ.)

Depuis 30 ans, le journal spécialisé

### " LES ANNONCES "

est toujours le n° 1 pour l'achat et la vente de **FONDS DE COMMERCE** boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc.

En Vente Partout I F et 36, rue de Malte, 75011 Paris

## Gestetner a perfectionné l'offset

Simplicité et automatisme

Documentation : 71 rue Camille-Groult, 94400 Vitry

M

Adresse

désire recevoir, sans engagement, la documentation Gestetner «offset»

## les bonnes nuits font les bonnes affaires.

## Au centre de Dunkerque. un nouvel hôtel Frantel.

Un hôtel :

Offrez-vous un agréable moment de détente au bar. Nous avons tous les cocktails, des plus fous aux plus sages. Dans votre bain, chantez à tue-tête ou écoutez la radio. Votre chambre est insonorisée. Pour votre dîner, une proposition : notre grill Frantel et ses spécialités régionales. Ce soir, à la télévision une émission que vous ne voulez pas manquer ? Installez-vous confortablement dans votre chambre et pourquoi pas dans votre lit. Bonne soirée et bonne nuit.

Un centre d'affaires :

- Des salles polyvalentes, climatisées pour conférences, séminaires, expositions ;
- Service audio-visuel.
- Bureaux individuels de secrétariat.
- Téléphone direct. Téléx.
- 126 chambres, bains, téléphone, bar, radio réveil automatique.
- Parking.

A Rungis-Orly, Mâcon, Limoges, Besançon, Mulhouse, Fos-s/-Mer, Grande-Motte, Clermont-Ferrand, Nantes, Rennes, St-Etienne, Nice.

Réservation centrale : tél. 677.39.09 - Téléx : 26738.

**it Chambres\*\*\* à partir de 75F tout compris**

hôtels **frantel**

Frantel Dunkerque, Tour du Reuze - 59140 - Tél. : 66.23.05 - Téléx : 11587

Des forêts sauvages et des vallées verdoyantes, les hautes cimes pour les randonnées en montagne et les promenades équestres. Des piscines tranquilles pour la baignade, des torrents fougueux pour la pêche. Bregenz et son festival de musique. Des villages fleuris et souriants qui vous attendent pour les vacances.

# Vorarlberg

Autriche... à 200 kilomètres de la France

NOM .....  
PRÉNOM .....  
ADRESSE .....  
TOURISME AUTRICHIEN  
12, Rue Auber, PARIS 9<sup>e</sup>

Les résultats dans la région parisienne

LE PREMIER TOUR

PARIS : du gaullisme au giscardisme

L'abstentionnisme est légèrement au-dessus de la moyenne nationale, avec 17,19 %, et, en tout cas, nettement supérieur à celui du premier tour de l'élection présidentielle de 1965 (14,93 %).

Paris a donné la préférence à M. Giscard d'Estaing qui vient en tête de tous les candidats avec 39,54 % des suffrages exprimés, un résultat bien au-dessus de la moyenne nationale.

si gaulliste, au point d'offrir en 1962 la totalité de ses trente et un sièges de députés à l'U.N.R. (l'U.D.R. de l'époque), n'accorde que 13,78 % de ses suffrages à M. Chaban-Delmas, malgré les efforts déployés en faveur de l'ancien premier ministre par MM. Fanton, Marett et Kaspereit.

M. Poher 23,60 % en 1969. Aux dernières élections législatives de mars 1973, il se situait à un peu moins de 16 %.

La gauche a culminé au premier tour des élections législatives de 1967 avec 38,55 % des suffrages exprimés. En 1973, elle en a rassemblé 37,55 %, proportion que M. Mitterrand retrouve le 5 mai, après avoir recueilli 30,13 % des voix en 1965. Le candidat commun a été particulièrement

bien accueilli dans les arrondissements suivants : treizième (47,7 %), dix-neuvième (47,3 %) et vingtième (47,3 %), où la gauche est encore bien implantée.

A l'extrême gauche, Mlle Lagullier, qui, comme candidate aux législatives, avait déjà obtenu 721 voix dans le dix-huitième arrondissement, en mars 1973, en rassemble aujourd'hui 16 266, soit 1,56 %, score équivalent à celui de M. Krivine en 1969 (lequel tombe à 4 334 voix).

ANDRÉ LAURENS.

Inscr., 1 262 745 ; vot., 1 045 670. Abst., 217 075 (17,19 %) Suffr. expr., 1 040 003

Giscard d'Estaing, 411 268 (39,54 %) Mitterrand, 388 362 (37,34 %) Chaban-Delmas, 143 390 (13,78 %)

1965 : Inscr., 1 559 890 ; abst., 15,47 % ; suffr. expr., 1 307 696

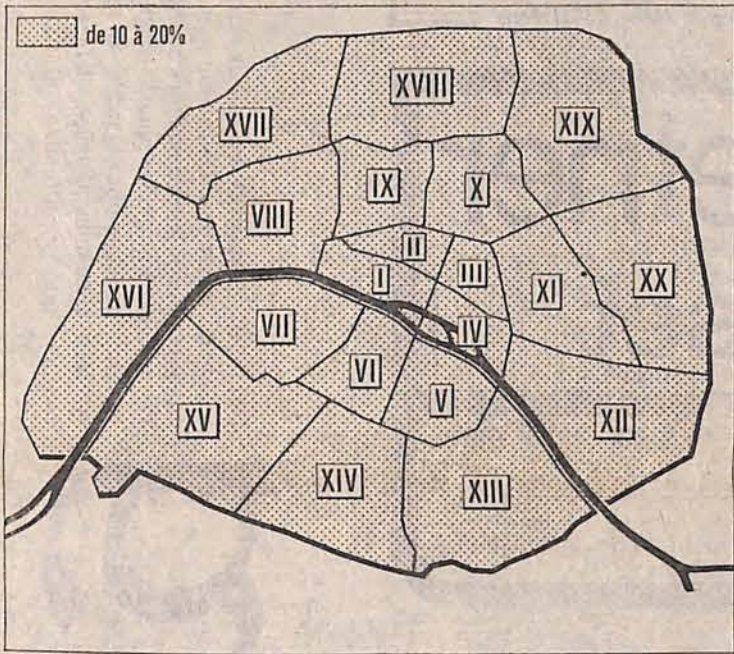
1er arrondissement

Inscr., 16 144 ; suffr. expr., 11 160 Giscard d'Estaing, 4 878 ; Mitterrand, 3 997 ; Chaban-Delmas, 1 612

1969 : Inscr., 14 457 54 ; abst., 23,69 % ; suffr. expr., 1 095 798

Le scrutin par arrondissement

M. CHABAN-DELMAS



2e arrondissement Inscr., 14 499 ; suffr. expr., 11 497 Mitterrand, 4 556 ; Giscard d'Estaing, 4 359 ; Chaban-Delmas, 1 448

1969 : Pompidou, 19 842 ; Poher, 11 768 ; Ducloux, 9 444 ; Defferre, 3 329 ; Rocard, 1 732 ; Krivine, 641 ; Ducatel, 434

3e arrondissement Inscr., 24 949 ; suffr. expr., 19 269 Mitterrand, 8 277 ; Giscard d'Estaing, 6 856 ; Chaban-Delmas, 2 137

1969 : Pompidou, 8 458 ; Poher, 5 463 ; Ducloux, 4 123 ; Defferre, 1 602 ; Rocard, 960 ; Krivine, 396 ; Ducatel, 195

4e arrondissement Inscr., 23 369 ; suffr. expr., 19 444 Mitterrand, 7 735 ; Giscard d'Estaing, 7 207 ; Chaban-Delmas, 2 597

1969 : Pompidou, 16 247 ; Poher, 7 635 ; Ducloux, 3 452 ; Defferre, 2 041 ; Rocard, 1 758 ; Krivine, 719 ; Ducatel, 217

5e arrondissement Inscr., 43 182 ; suffr. expr., 34 917 Mitterrand, 12 966 ; Giscard d'Estaing, 12 812 ; Chaban-Delmas, 5 531

1969 : Pompidou, 17 048 ; Poher, 8 241 ; Ducloux, 6 080 ; Defferre, 2 397 ; Rocard, 2 172 ; Krivine, 1 028 ; Ducatel, 253

6e arrondissement Inscr., 36 983 ; suffr. expr., 29 211 Giscard d'Estaing, 13 438 ; Mitterrand, 8 308 ; Chaban-Delmas, 4 251

1969 : Pompidou, 16 247 ; Poher, 7 635 ; Ducloux, 3 452 ; Defferre, 2 041 ; Rocard, 1 758 ; Krivine, 719 ; Ducatel, 217

7e arrondissement Inscr., 43 637 ; suffr. expr., 36 101 Giscard d'Estaing, 19 371 ; Mitterrand, 8 038 ; Chaban-Delmas, 5 128

1969 : Pompidou, 22 395 ; Poher, 10 070 ; Ducloux, 3 270 ; Defferre, 2 246 ; Rocard, 1 558 ; Krivine, 536 ; Ducatel, 270

8e arrondissement Inscr., 29 402 ; suffr. expr., 24 928 Giscard d'Estaing, 13 948 ; Mitterrand, 5 175 ; Chaban-Delmas, 3 453

1969 : Pompidou, 15 430 ; Poher, 7 266 ; Ducloux, 2 062 ; Defferre, 1 560 ; Rocard, 827 ; Krivine, 291 ; Ducatel, 185

9e arrondissement Inscr., 39 218 ; suffr. expr., 32 195 Giscard d'Estaing, 13 619 ; Mitterrand, 10 450 ; Chaban-Delmas, 5 015

1969 : Pompidou, 16 812 ; Poher, 9 704 ; Ducloux, 4 432 ; Defferre, 2 643 ; Rocard, 1 321 ; Krivine, 540 ; Ducatel, 330

10e arrondissement Inscr., 52 230 ; suffr. expr., 42 179 Mitterrand, 17 552 ; Giscard d'Estaing, 14 526 ; Chaban-Delmas, 6 077

1969 : Pompidou, 19 842 ; Poher, 11 768 ; Ducloux, 9 444 ; Defferre, 3 329 ; Rocard, 1 732 ; Krivine, 641 ; Ducatel, 434

d'Estaing, 14 526 ; Chaban-Delmas, 6 077 ; Royer, 1 336 ; Dumont, 838 ; Lagullier, 729 ; Le Pen, 421 ; Muller, 295 ; Krivine, 192 ; Sebag, 127 ; Renouvin, 62 ; Héraud, 24

1969 : Pompidou, 28 269 ; Ducloux, 18 060 ; Poher, 16 918 ; Defferre, 4 694 ; Rocard, 2 760 ; Krivine, 1 003 ; Ducatel, 750

11e arrondissement Inscr., 81 498 ; suffr. expr., 67 434 Mitterrand, 30 508 ; Giscard d'Estaing, 21 736 ; Chaban-Delmas, 8 969

1969 : Pompidou, 30 818 ; Poher, 16 097 ; Ducloux, 14 020 ; Defferre, 3 925 ; Rocard, 3 115 ; Krivine, 984 ; Ducatel, 371

12e arrondissement Inscr., 80 730 ; suffr. expr., 68 325 Mitterrand, 27 210 ; Giscard d'Estaing, 24 945 ; Chaban-Delmas, 9 860

1969 : Pompidou, 25 751 ; Ducloux, 17 953 ; Poher, 13 875 ; Rocard, 3 574 ; Defferre, 3 441 ; Krivine, 1 084 ; Ducatel, 604

13e arrondissement Inscr., 80 577 ; suffr. expr., 68 537 Mitterrand, 32 695 ; Giscard d'Estaing, 20 736 ; Chaban-Delmas, 8 748

1969 : Pompidou, 31 967 ; Poher, 15 637 ; Ducloux, 13 997 ; Defferre, 4 217 ; Rocard, 3 683 ; Krivine, 1 205 ; Ducatel, 539

14e arrondissement Inscr., 83 247 ; suffr. expr., 68 027 Mitterrand, 27 202 ; Giscard d'Estaing, 24 912 ; Chaban-Delmas, 9 586

1969 : Pompidou, 31 967 ; Poher, 15 637 ; Ducloux, 13 997 ; Defferre, 4 217 ; Rocard, 3 683 ; Krivine, 1 205 ; Ducatel, 539

15e arrondissement Inscr., 129 266 ; suffr. expr., 107 223 Giscard d'Estaing, 43 941 ; Mitterrand, 38 227 ; Chaban-Delmas, 15 317

1969 : Pompidou, 49 936 ; Poher, 25 382 ; Ducloux, 18 140 ; Defferre, 6 093 ; Rocard, 5 201 ; Krivine, 1 537 ; Ducatel, 890

16e arrondissement Inscr., 103 233 ; suffr. expr., 87 823 Giscard d'Estaing, 51 748 ; Mitterrand, 16 240 ; Chaban-Delmas, 12 519

1969 : Pompidou, 51 330 ; Poher, 23 280 ; Ducloux, 5 939 ; Defferre, 5 414 ; Rocard, 2 877 ; Krivine, 978 ; Ducatel, 591

17e arrondissement Inscr., 105 670 ; suffr. expr., 86 617 Giscard d'Estaing, 40 112 ; Mitterrand, 26 327 ; Chaban-Delmas, 12 217

1969 : Pompidou, 46 061 ; Poher, 23 237 ; Ducloux, 12 168 ; Defferre, 5 124 ; Rocard, 3 416 ; Krivine, 1 111 ; Ducatel, 649

18e arrondissement Inscr., 113 335 ; suffr. expr., 91 987 Mitterrand, 40 172 ; Giscard d'Estaing, 31 155 ; Chaban-Delmas, 12 272

1969 : Pompidou, 40 196 ; Ducloux, 23 418 ; Poher, 22 565 ; Defferre, 5 359 ; Rocard, 3 912 ; Krivine, 1 390 ; Ducatel, 845

19e arrondissement Inscr., 69 810 ; suffr. expr., 57 715 Mitterrand, 27 316 ; Giscard d'Estaing, 17 654 ; Chaban-Delmas, 7 244

1969 : Pompidou, 29 663 ; Ducloux, 21 898 ; Poher, 16 701 ; Defferre, 4 439 ; Rocard, 3 515 ; Krivine, 1 157 ; Ducatel, 775

20e arrondissement Inscr., 91 766 ; suffr. expr., 74 923 Mitterrand, 35 411 ; Giscard d'Estaing, 23 315 ; Chaban-Delmas, 9 418

1969 : Pompidou, 29 663 ; Ducloux, 21 898 ; Poher, 16 701 ; Defferre, 4 439 ; Rocard, 3 515 ; Krivine, 1 157 ; Ducatel, 775

EN BANLIEUE : la gauche ne s'est pas donnée à fond

Les électeurs de gauche de la « ceinture rouge » de Paris se sont moins bien mobilisés pour soutenir le candidat commun à la présidence de la République que pour désigner leurs députés il y a un an.

M. Giscard d'Estaing conquiert sans problème l'électorat gaulliste dans le Val-de-Marne, les Hauts-de-Seine et la Seine-et-Marne, et séduit particulièrement les populations des Yvelines.

ESSONNE

Inscr., 433 287 ; vot., 378 665 ; Abst., 54 622 (12,61 %) Suffr. expr., 377 214

Mitterrand ..... 176 849 Giscard d'Estaing ..... 115 724 Chaban-Delmas ..... 48 224

1969 : Inscr., 359 266 ; abst., 18,77 % ; suffr. expr., 289 405

EVRY Inscr., 6 243 ; suffr. expr., 5 342 F. Mitterrand, 2 315 ; Giscard d'Estaing, 1 691 ; Chaban-Delmas, 821

1969 : Pompidou, 1 214 ; Poher, 629 ; Ducloux, 562 ; Rocard, 200 ; Defferre, 175 ; Krivine, 63 ; Ducatel, 32

ATHIS-MONS Inscr., 15 835 ; suffr. expr., 13 132 F. Mitterrand, 6 335 ; Giscard d'Estaing, 3 889 ; Chaban-Delmas, 1 664

1969 : Pompidou, 4 165 ; Ducloux, 3 066 ; Poher, 2 762 ; Rocard, 511 ; Defferre, 450 ; Krivine, 63 ; Ducatel, 32

BRUNOY Inscr., 10 853 ; suffr. expr., 9 364 F. Mitterrand, 3 739 ; Giscard d'Estaing, 3 338 ; Chaban-Delmas, 1 244

1969 : Pompidou, 2 469 ; Poher, 1 434 ; Ducloux, 1 391 ; Defferre, 247 ; Rocard, 243 ; Krivine, 76 ; Ducatel, 48

MASSY Inscr., 18 773 ; suffr. expr., 15 984 F. Mitterrand, 8 189 ; Giscard d'Estaing, 4 467 ; Chaban-Delmas, 1 834

1969 : Pompidou, 4 765 ; Ducloux, 3 479 ; Poher, 2 894 ; Rocard, 936 ; Defferre, 859 ; Krivine, 207 ; Ducatel, 107

CORBEIL-ESSONNE Inscr., 18 148 ; suffr. expr., 15 215 Mitterrand, 8 136 ; Giscard d'Estaing, 3 891 ; Chaban-Delmas,

2 015 ; Lagullier, 364 ; Royer, 336 ; Dumont, 214 ; Le Pen, 93 ; Muller, 89 ; Krivine, 48 ; Renouvin, 14 ; Sebag, 12 ; Héraud, 4

1969 : Ducloux, 4 921 ; Pompidou, 4 896 ; Poher, 2 507 ; Rocard, 491 ; Defferre, 459 ; Ducatel, 173 ; Krivine, 150

1965 : Inscr., 315 002 ; abst., 14,88 % ; suffr. expr., 275 709

1965 : Mitterrand, 6 496 ; de Gaulle, 5 469 ; Lecanuet, 2 408 ; Tixier, 560 ; div., 473

1969 : Pompidou, 3 734 ; Ducloux, 2 927 ; Poher, 2 078 ; Rocard, 481 ; Defferre, 407 ; Ducatel, 133 ; Krivine, 121

1965 : Mitterrand, 3 929 ; de Gaulle, 3 870 ; Lecanuet, 1 188 ; Tixier, 531 ; div., 379

1969 : Mitterrand, 2 407 ; Giscard d'Estaing, 2 403 ; Chaban-Delmas, 1 114 ; Royer, 321 ; Lagullier, 217 ; Dumont, 96 ; Le Pen, 84 ; Muller, 43 ; Krivine, 29 ; Renouvin, 12 ; Héraud, 8 ; Sebag, 5

1969 : Pompidou, 2 763 ; Ducloux, 1 966 ; Poher, 1 510 ; Rocard, 282 ; Defferre, 201 ; Ducatel, 85 ; Krivine, 61

1965 : de Gaulle, 3 059 ; Mitterrand, 2 457 ; Lecanuet, 1 096 ; Tixier, 341 ; div., 185

1969 : Pompidou, 2 469 ; Poher, 1 434 ; Ducloux, 1 391 ; Defferre, 247 ; Rocard, 243 ; Krivine, 76 ; Ducatel, 48

1965 : de Gaulle, 2 758 ; Mitterrand, 2 290 ; Lecanuet, 877 ; Tixier, 254 ; div., 239

1969 : Mitterrand, 4 831 ; de Gaulle, 4 387 ; Lecanuet, 1 619 ; Tixier, 771 ; div., 643







# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## A GAUCHE

### M. MARCHAIS : rassembler sans sectarisme.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français :

« Le suffrage universel a placé au premier tour de scrutin François Mitterrand très largement en tête de tous les candidats. Le fort mouvement qui s'est exprimé en faveur du candidat de la gauche unie, qui dépasse d'environ un million le total des suffrages recueillis aux dernières élections législatives par les partis regroupés autour du programme commun, manifeste la montée de l'aspiration des Français à un changement réel. »

« Le deuxième tour de scrutin opposera donc François Mitterrand, le porteur des espérances de tous ceux qui veulent une politique de progrès social, démocratique et national, à Giscard d'Estaing, le candidat de la droite réactionnaire. »

« Dans ces conditions l'enjeu est plus clair que jamais; il s'agit de battre le représentant de la régression sociale, du conservatisme autoritaire, de l'abdication nationale. C'est autour de François Mitterrand que peut se rassembler le rassemblement sans sectarisme de tous les Français et Françaises qui souhaitent la justice sociale, une réelle participation des citoyens, l'indépendance nationale. C'est ce rassemblement qui donnera naissance à une majorité nouvelle, assurant le progrès du pays dans la stabilité. »

« M. Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C.F. : « Nous sommes naturellement satisfaits. Sans triomphe. Ce qui se passe aujourd'hui est important dans le sens où s'amorce un regroupement démocratique, national, autour des perspectives cohérentes offertes à la France par le programme commun de gouvernement. On a tort de présenter le second tour comme l'affrontement de deux blocs irréductiblement opposés. Il y a des forces profondes, en France, de plus en plus nombreuses, qui se reconnaîtront dans la cohérence, la sérénité, la force et l'union qu'offre la gauche unie. La France peut saisir la chance qui lui est offerte. »

« M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche : « J'ai noté que M. Chaban-Delmas n'a pas lancé un appel en faveur de M. Giscard d'Estaing. Nous assistons donc à une sorte de démobilité de l'U.D.R., car demander un vote négatif n'est pas exaltant. L'U.D.R. ayant un électoral populaire ne va pas reporter ses voix sur M. Giscard d'Estaing. D'autre part, François Mitterrand a fait une progression remarquable, et il semble extrêmement logique qu'il l'emporte le 19 mai. »

### M. DEFFERRE : l'électorat de gauche ne s'est pas mobilisé pleinement.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale :

« Nous avons pu constater que l'électorat de gauche ne s'était pas mobilisé pleinement pour ce premier tour. Nous disposons par conséquent d'une réserve de voix pour le second tour, et François Mitterrand devrait l'emporter. Je constate que François Mitterrand a un million de voix de plus qu'aux dernières élections législatives, alors que, de façon traditionnelle, aux présidentielles, nous réalisons d'ordinaire un score inférieur à celui des législatives. »

« M. Messmer a forcé les propos de M. Chaban-Delmas, car M. Chaban-Delmas n'a pas été très clair dans ses premières déclarations sur son accord ou son désaccord avec M. Giscard d'Estaing. (...) M. Messmer a présenté le parti socialiste comme un otage du parti communiste. C'est un anti-communisme démodé. Les déclarations du premier ministre n'apportent pas grand-chose. Elles risquent tout au plus de faire perdre des voix à M. Giscard d'Estaing. »

« Une bonne partie de ceux qui ont voté Chaban ne devraient pas voter Giscard au deuxième tour. »

« M. Maurice Faure, député radical de gauche, ancien ministre : « La victoire est au bout de nos efforts si nous savons démythifier la polémique qui va se décliner dans les quinze jours qui viennent, et rappeler qu'il s'agit pour nous, dans le cadre de nos institutions et de nos libertés, d'appliquer un programme de progrès social qui ne remette pas en cause notre appartenance à l'Occident et les valeurs sociales de notre héritage national. »

« M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S.U. : « C'est toute une politique qui a été jugée à travers Jacques Chaban-Delmas. C'est une première victoire de la gauche. Nous pensons que cette première élimination prépare le terrain pour une deuxième élimination au deuxième tour. »

« Le bureau politique du Front progressiste (gaullistes d'opposition) qui avait, dès le premier tour, apporté son soutien à M. François Mitterrand, adresse « à tous les gaullistes authentiques un appel solennel pour qu'ils comprennent que leur devoir et l'intérêt national sont de rejoindre massivement la gauche pour assurer la plus large assise populaire à son candidat. »

### M. ROCARD : la France hésite devant le changement.

M. Michel Rocard, ancien secrétaire national du P.S.U. :

« La France a besoin de changement, elle le cherche et elle hésite devant lui. C'est bien normal et c'est bien difficile. »

« Il me semble que ce second tour nous posera d'abord à tous la question de la loyauté, de la vérité dans les déclarations et dans la conformité des actes aux orientations. La France a besoin maintenant de se reprendre et de vérifier comment sa richesse est distribuée. La gauche est seule capable, parce qu'elle porte avec elle le monde du travail, non seulement de faire les transformations nécessaires mais de s'ouvrir à tous pour qu'elles soient faites. »

### LE PARTI SOCIALISTE : pour un changement véritable dans l'union.

Le bureau exécutif du parti socialiste déclare :

« Les résultats du premier tour de l'élection présidentielle manifestent que les conditions de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République sont d'ores et déjà réunies. Le peuple français vient de donner, en effet, à François Mitterrand, candidat de la gauche unie, autant de voix que le général de Gaulle en avait recueilli au premier tour de l'élection de 1965. »

« En revanche, le candidat de la droite, M. Valéry Giscard d'Estaing, recueille moins de tiers des suffrages. Il n'y parvient d'ailleurs qu'avec l'aide et l'appui de courants d'extrême droite. »

« Les Français ne peuvent se reconnaître dans le représentant de la droite conservatrice. Tous ceux qui veulent un changement véritable dans l'union retrouvée de notre peuple se rassembleront au second tour autour de François Mitterrand. »

## DANS LES SYNDICATS

### LA C.F.D.T. : faire la clarté sur le candidat de la droite soutenu par l'extrême droite

« Le premier tour de l'élection présidentielle confirme la volonté des travailleurs d'assurer par la victoire du candidat de la gauche des conditions politiques favorables à l'aboutissement de leurs revendications, à la sauvegarde et à l'extension des libertés (...). D'ores et déjà, le résultat manifeste l'échec de la majorité au pouvoir. Cet échec est l'expression d'une puissante volonté de changement. Pour masquer cet échec et garder le pouvoir, la ma-

## EXTRÊME GAUCHE

### « RÉVOLUTION » : la bourgeoisie est affaiblie.

Le mouvement Révolution (trotzkistes) a déclaré : « L'effondrement du candidat gaulliste Chaban-Delmas constitue un résultat dont les travailleurs ne peuvent que se réjouir, eux qui depuis seize ans combattent le régime haï issu du coup de force de 1958. Quelle que soit l'issue du second tour, c'est la bourgeoisie tout entière qui sort affaiblie du scrutin. Les travailleurs sauront en profiter. Ils auront à leurs côtés avant tout les militants révolutionnaires. »

« Les militants qui ont quitté le P.S.U. après le conseil national de ce parti où avait été affirmée la décision de soutenir M. François Mitterrand dès le premier tour de scrutin et qui ont créé le « P.S.U.-maintenu » ont déclaré : « Nous continuons à ne nous faire aucune illusion sur la nature profonde de François Mitterrand. Nous savons parfaitement que ses perspectives ultra-électorales ne correspondent pas au caractère réel des luttes de la classe ouvrière et du peuple telles qu'elles se sont déroulées depuis mai 1968. Mais c'est parce que nous savons aussi que la victoire de François Mitterrand créerait une situation où la bourgeoisie serait provisoirement sur la défensive que nous la souhaitons. Et cela dans l'unique perspective de renforcer l'autonomie du mouvement populaire contestataire. Nous appelons donc à voter pour François Mitterrand pour le second tour des élections présidentielles. »

« L'Alliance marxiste révolutionnaire (A.M.R.) salue le succès remporté par les candidats socialistes au premier tour des élections présidentielles (...). Elle appelle, pour le second tour, à voter pour François Mitterrand, candidat du mouvement ouvrier. »

« Au cours de la campagne, ce candidat a été amené à faire des promesses totalement contradictoires avec toute son action passée. Giscard d'Estaing, c'est l'homme du patronat, des promesses non tenues, du refus de la négociation, de l'inflation, de la misère des « smicards » et des personnes âgées, du blocage des revenus des familles, de la discrimination que subissent les travailleurs immigrés. C'est l'homme de la droite. »

« Le 19 mai, tous les travailleurs choisiront donc clairement leur camp. Les travailleurs qui ont voté gaulliste doivent rejoindre leur camp. Ceux qui ont préféré, le 5 mai, d'autres candidatures que celle de François Mitterrand doivent maintenant choisir l'efficacité en faisant échec au représentant du capital. »

### M. SÉGUY (C.G.T.) : battre le candidat de la coalition de droite.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. : « L'intérêt de tous les travailleurs, de tous les démocrates est de battre le candidat de la coalition de droite, Giscard d'Estaing, l'homme du passé, dont le nom est synonyme de régression sociale, de vie chère, de détérioration du pouvoir d'achat, de misère pour la masse des personnes âgées, d'impôts plus lourds et d'aliénation de notre indépendance nationale. Les résultats de ce premier tour encouragent les salariés à rassembler dans l'union leur énergie pour assurer, au second tour, la victoire de François Mitterrand, qui porte en lui les espérances de la France du travail. »

### M. BERGERON (F.O.) : ne pas pratiquer la politique du pire.

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière : « Quel que soit le gouvernement de demain, on devra faire un effort considérable en vue de réduire les disparités. Je ne crois pas qu'on pourra trouver des solutions globales à tous les problèmes à travers une négociation générale qui concernerait simultanément l'ensemble de secteurs. Nous serons, comme nous avons toujours été, conscients de nos responsabilités. Nous ne pratiquerons pas la politique du pire. »



**Jossermoz sait traduire vos impératifs de construction en une architecture personnalisée et fonctionnelle**

Jossermoz construit clés en main dans toute la France des bâtiments pour l'industrie et les collectivités (sièges sociaux, bureaux, restaurants d'entreprise, ateliers, gymnases, complexes sportifs, crèches, bâtiments scolaires)

Documentation et visite de nos agents sur simple demande.

**Compagnie Française du Groupe Jossermoz**

Siège Social : 61 chemin des Rutys  
B.P. n° 1 - 74370 Pringy  
Tél. Anancy 50 (57.39.12) +  
Télex 30.746 Josermoz Pring

Agence de Paris  
2, rue Léon Cogniet - 75017 Paris  
Tél. 227.08.26 et 267.10.57 +

Bureaux réalisés par Jossermoz pour l'Entrepôt Ergonomique de Rungis (Ingénierie-STEFF)

# LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

## du Monde

**Au sommaire du numéro de mai :**

**PORTUGAL :**  
Les militaires et les monopoles après l'effondrement de la dictature.

**ÉLECTIONS :**  
Un débat escamoté, la politique étrangère.

**EUROPE :**  
L'accroissement des investissements américains et les conditions de l'indépendance.

**COOPÉRATION FRANCO-AFRICAINE :**  
Une refonte réaliste et audacieuse.

**VIETNAM :**  
Pour sortir des ruines.


**CINÉMA POLITIQUE :**  
Filmer en militant.

**ITALIE :**  
Le référendum sur le divorce.

**Les livres du mois. L'activité des organisations internationales.**

**Le numéro : 4 F**  
(en vente dans tous les kiosques)  
Abonnement et vente au numéro :  
5, rue des Italiens. — 75427 PARIS Cédex 09.

MISE EN VENTE : MERCREDI 8 MAI



**ENSEMBLES**  
**NOMBRES**  
**ALGÈBRE MODERNE**  
**ALGÈBRE LINÉAIRE**  
**ANALYSE**  
**LOGIQUE**  
**STATISTIQUES**  
**PROBABILITÉS**

etc.

**...VOUS POUVEZ ENFIN VOUS METTRE A JOUR SUR LES MATHÉMATIQUES**

Les mathématiques ont évolué si vite que les parents aussi bien que les enseignants et les chercheurs ont besoin de se mettre à jour.

De plus, les mathématiques deviennent chaque jour plus utiles à beaucoup d'autres disciplines, des sciences humaines au management.

Voilà pourquoi le C.E.P.L. a mis au point un ouvrage caractérisé par son souci d'accessibilité pour le profane.

**LES MATHÉMATIQUES**  
544 pages, 500 mots expliqués, 10 grands articles d'initiation  
Toutes les mathématiques modernes aussi bien que les mathématiques classiques, réunies en un seul ouvrage.

C'est une production de La Bibliothèque du **CEPL**

**BON D'EXAMEN GRATUIT**

A retourner au CEPL 190 MO71 114, Champs-Élysées, 75008 PARIS.

Envoyez-moi en communication gratuite « LES MATHÉMATIQUES »

Durant 10 jours, j'aurai tout le loisir de prendre connaissance de cet ouvrage, passé ce délai :

● Je pourrai le garder, le payer seulement 49,25 F (+ 2,75 F de port) et m'inscrire à votre collection « Les Dictionnaires du Savoir moderne ». Je recevrai un volume tous les 2 mois qui fera pour moi le « point » sur des sujets aussi actuels que la Philosophie, le Langage, la Sociologie, la Communication, etc., et que je paierai après réception. Bien entendu, je pourrai à chaque livraison décider si je poursuis ou si je vous demande de cesser ces envois.

● Je pourrai vous le retourner sans rien vous devoir et sans avoir à justifier mon refus.

Prénom \_\_\_\_\_ Nom \_\_\_\_\_

N° \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_



## M. Mitterrand : la victoire est à portée de la main

M. François Mitterrand a déclaré lundi 6 mai au cours d'une conférence de presse : « *J'aborde ce deuxième tour avec le sentiment que la victoire est à portée de la main.* » Le candidat de la gauche a donné pour première raison de cet optimisme que l'ensemble des forces rassemblées derrière lui forme un bloc qui refuse à la fois la mise en cause de l'indépendance nationale, l'oppression sociale et la domination des forces internationales de l'argent. En revanche, toujours selon M. Mitterrand, se présentent devant lui « *des forces éparses que l'autre candidat ne pourra réunir qu'à force de reniements* » « *Nous allons gagner, a-t-il poursuivi, la France va gagner* »

M. François Mitterrand a une nouvelle fois souligné qu'il était le seul à pouvoir prétendre rassembler tous les Français puis-

qu'il était le seul à n'en avoir exclu aucun.

Il a ajouté : « *Celui qui a priori mène toute sa campagne en excluant de 25 à 45 % des Français est le candidat d'une classe sociale déterminée, la traction la plus rétrograde de la droite historique.* »

Le deuxième thème sur lequel insiste le candidat de la gauche est le suivant : « *Il faut, dit-il, que les Français sachent bien, et on le leur expliquera qu'il n'y a pas de changement sans alternance. On ne peut pas changer les choses sans changer les hommes.* »

M. Mitterrand fait observer que pendant la campagne du premier tour « *on avait oublié certaines physionomies* » « *Or poursuit-il, depuis cette nuit, revoilà M. Messmer. Est-ce que la France devrait retourner ou aller dans un grand élan d'enthousiasme, le 19 mai, vers un gouvernement Messmer 4 ? La seule tait de le dire est déjà si ridicule et si dérisoire que je me permets de ne pas insister* »

M. Mitterrand a assuré qu'il était le seul des deux candidats à disposer de la confiance des travailleurs et a repris ses déclarations d'avant le premier tour sur les moyens d'assurer l'indépendance nationale et la libre détermination de l'Europe.

### L'U.D.R.

## ET M. EDGAR FAURE APPORTENT LEUR SOUTIEN A M. GISCARD D'ESTAING

A l'issue de la réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., lundi matin 6 mai, le communiqué suivant a été publié :

« *Le peuple français s'est prononcé. Nous rendons hommage au combat courageux de Jacques Chaban - Delmas. Nous regrettons qu'il n'ait pas été suivi par une majorité d'électrices et d'électeurs. L'intérêt supérieur de la nation commande de maintenir et de promouvoir les principes essentiels de la V<sup>e</sup> République : l'indépendance nationale, le respect des institutions, le développement économique et la justice sociale. Il nous faut donc barrer la route au marxisme et à son candidat. Dans cet esprit, et pour préserver l'avenir de la nation, nous estimons que notre devoir est d'apporter notre soutien à Valéry Giscard d'Estaing.* »

De son côté, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, qui avait réuni au même moment ses amis du Comité d'études pour un nouveau contrat social, a annoncé son soutien à M. Giscard d'Estaing qu'il considère comme « *un homme de progrès, un homme d'esprit social et surtout un homme qui a une vue globale de la société* ».

## DES GAULLISTES EN FAVEUR DU CANDIDAT DE LA GAUCHE

Un Comité national des gaullistes pour le candidat de la gauche s'est constitué et a lancé un appel indiquant que « *contre l'homme des forces réactionnaires et conservatrices, pour rester fidèles à l'esprit du 18 juin 1940, à l'idéal de la Résistance et aux visions d'avenir tracées par Charles de Gaulle, les gaullistes signataires voteront pour le candidat de la gauche.* »

Parmi les premiers signataires figurent : MM. Jean - Marcel Jeanneney, ancien ministre ; Jacques Debü-Bridel, membre fondateur du Conseil national de la Résistance ; le pasteur Albert Finet ; MM. Dominique Gallet, secrétaire politique du Front progressiste ; Frédéric Grendel, ancien directeur de *Notre République* ; le colonel Albert Lécivain-Servoz, ancien député ; M. Roland Terrier, compagnon de la Libération.